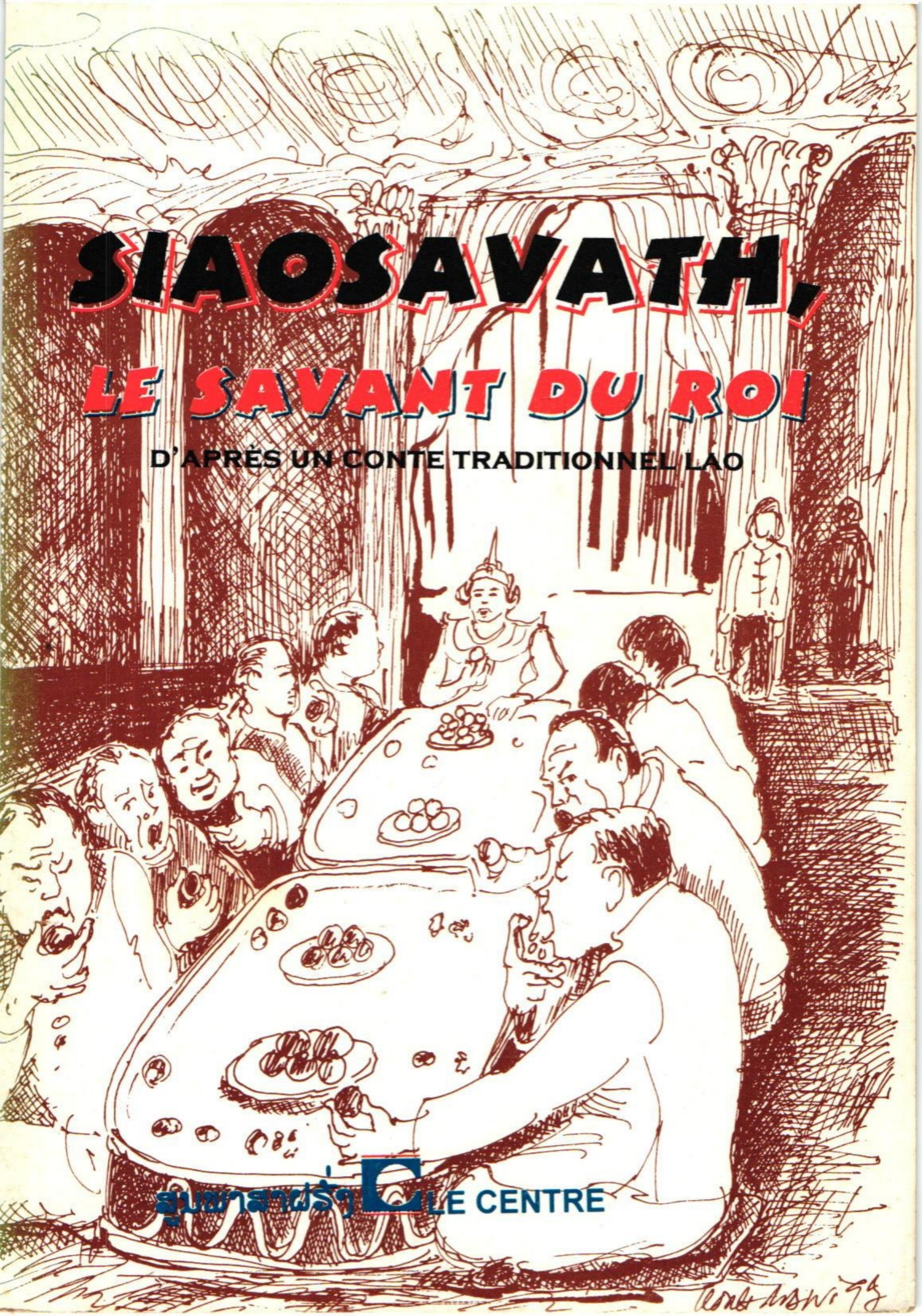
# SIAOSAVATH,

# LE SAVANT DU ROI

D'APRÈS UN CONTE TRADITIONNEL LAO



ศูนย์วัฒนธรรมฝรั่งเศส LE CENTRE

# SIAOSAVATH,

## LE SAVANT DU ROI

D'APRÈS UN CONTE TRADITIONNEL LAO

# SIAOSAVATH,
## LE SAVANT DU ROI

## Du texte à sa représentation

Siaosavath sort tout droit de la littérature traditionnelle lao, au même titre que le facétieux Xieng Mieng. Ses aventures ont nourri plus d'une plume, depuis le manuscrit anonyme écrit sur feuilles de latanier jusqu'à la toute récente publication des commentaires de ses proverbes et aphorismes par Monsieur Thongkham Onemanisone, Directeur du Département de Littérature au Ministère de l'Information et de la Culture et Président de l'Association des Écrivains Lao.

L'histoire de Siaosavath se présente sous la forme d'un récit à tiroirs, à la manière des «mille et une nuits», dans lequel se succèdent pas moins de trente-huit contes, contenant chacun une morale, sortes de fables comme celles de La Fontaine, mettant en scène des hommes et des animaux, avec en plus des personnages mythologiques.

Les élèves du niveau le plus avancé du CENTRE de LANGUE FRANÇAISE ont travaillé d'octobre à décembre 1996 à choisir quelques-uns de ces contes, à les traduire en français et à les adapter pour le théâtre.

Puis le projet est passé au stade de la mise en scène.

Après un stage de pratique théâtrale organisé par le Centre de langue française au mois de février, avec le soutien de l'A.F.A.A., et conduit par Daniel Zerki, Metteur en scène parisien et professeur aux universités de Nanterre et de Censier, les répétitions se déroulent trois fois par semaine dans l'amphithéâtre de l'Ecole Nationale d'Administration et de Gestion.

Le récit, découpé en trois tableaux (la jeunesse de Siaosavath, sa consécration, ses enseignements), laisse la place à des interventions musicales, chantées, dansées, qui reviennent aux musiciens et danseuses de l'École Nationale de Musique et de Danse. Un conteur intervient aussi de temps à autre.

Parce qu'il est difficile de jouer la comédie dans une autre langue que la sienne, pour certains passages ou contes, on a rétabli un texte lao. Ce procédé, allié aux chansons populaires en lao qui ponctuent l'histoire, permet de toucher un public plus large.

Les quinze comédiens, étudiants ou professeurs de français, ont vite formé un groupe d'amis liés par le même désir que moi de voir aboutir ce projet de coopération théâtrale franco-lao. Ce travail se veut un lieu de rencontre et d'échanges entre deux cultures. Pour moi, c'est l'occasion de découvrir les lao et leur culture ; pour les acteurs, c'est un bain de langue française et une initiation au théâtre à l'occidentale ; et un texte classique lao prend vie, rythmé par des chansons, danses et musiques puisées dans la tradition.

Anne-Karen de Tournemire

# SIAOSAVATH : PREMIER COUP DE THÉÂTRE FRANCO-LAO,

Lorsque Mme Anne-Karen de Tournemire m'a parlé de son désir de créer un spectacle de théâtre mêlant la tradition lao au théâtre à la française, j'ai trouvé que l'idée était très bonne mais en même temps j'éprouvais quelque appréhension.

Connaissant un peu la culture des deux pays, j'ai entrevu, dans le domaine théâtral (et du spectacle), un assez grand nombre de différences aussi bien sur le plan des jeux de scènes que sur celui des spectateurs. En France, les salles de théâtre, les acteurs et les adeptes des spectacles sont légions. Dans le pays lao, les salles de spectacles se comptent sur les doigts de la main, sans parler du peu de considération que les gens ont à l'égard du métier de comédien ni de l'appétit de jour en jour plus grand que les jeunes lao d'aujourd'hui ont pour les chansons ou les films qui viennent de l'étranger et qui sont loin de répondre aux critères culturels lao.

Donc, au Laos à l'heure actuelle, et malgré les efforts des responsables de la Culture, il n'est pas encore possible de dévier les spectateurs lao du petit écran vers les scènes de théâtre lao.

Mon inquiétude résidait aussi dans le choix du sujet : Nithan Siaosavath. En effet, s'il est classé parmi les textes les plus instructifs et les plus populaires, «Siaosavath», en tant que texte, n'a été lu et assimilé que par un nombre restreint de lettrés lao. En fait, s'il est vraiment populaire, c'est parce que les maximes, les adages et les modes de vie et de pensée des Lao sont parvenus à la plèbe, dont je fais partie, par le bouche à oreilles, grâce à nos parents, aux bonzes qui nous les ont transmis de génération en génération.

Adapter ce texte fondamental en français en respectant le fond m'a semblé insurmontable...

Malgré ces appréhensions, Anne-Karen et moi, avons quelques raisons réconfortantes :

- Cette création s'inscrit dans le cadre de la coopération linguistique et culturelle franco-lao ;

- Elle marque une étroite collaboration entre les responsables du Centre de Langue Française et les Responsables des Institutions Artistiques Lao ;

- Un apport de professionnels de renom comme M. Daniel Zerki et un conseil éclairé de M. Platana Chounlamamy.

- Il y a aussi et surtout l'enthousiasme, la bonne volonté et une vraie camaraderie entre nos comédiens amateurs et nous-mêmes.

Comme nos acteurs, je ne suis jamais monté sur une scène de théâtre. Mais c'était une très belle occasion d'échange culturel puisque, pour Anne-karen, c'est la connaissance de la culture lao en même temps qu'elle professe le français à ses étudiants et, pour moi et mes compatriotes étudiants, c'était le moment de lire le texte Siaosavath, de le traduire en français et de le commenter en nous référant à ce que nous avons entendu et retenu de nos aînés.

Or, que de difficultés rencontrées sur le plan de l'adaptation et de la mise en scène !... Quelques exemples :

- Après une traduction serrée des contes, il a fallu choisir une phraséologie compréhensible pour le public actuel (et capable d'être retenue et comprise par nos comédiens) puisque le texte original comporte trop de mots désuets ou trop savants. Beaucoup de mots anciens révêtent une autre signification, et beaucoup d'autres ont été créés depuis quelques décennies... ce qui nous a obligés à utiliser un langage mitigé et à demander au public de nous pardonner.

- La mise en scène pose des problèmes très délicats puisqu'il fallait prendre en considération ce grand décalage : depuis des décennies déjà, le spectateur français est habitué aux jeux de scènes, aux gestes et paroles symboliques ; ce qui est loin d'être le cas du spectateur lao (pour ne pas dire de nos comédiens !) qui était et reste versé toujours dans l'audiovisuel. Il lui faut un décor, des costumes, des gestes et des attitudes qui se voient et se comprennent concrètement : il faut que tout soit visuellement représentatif des lieux, des objets et des personnages évoqués...

Entre nous, responsables de la création de ce spectacle et les comédiens-élèves du centre français, une constante concertation et une persévérante amitié nous ont cimentés.

Un soutien chaleureux et fraternel nous est apporté par les musiciens, les danseuses et par l'illustrateur de notre petite brochure, M. Kongmany.

Cette création est un premier essai ; qu'on soit clément à notre égard, nous qui respectons cet adage lao :

«dix savoir-faire
ne valent pas l'expérience».

Saveng PHINITH, Dr
Membre de l'EFEO
(Ecole Française d'Extrême Orient)

# ONT PARTICIPÉ À CE PROJET :

**CRÉATION ET MISE EN SCÈNE :** Anne-Karen DE TOURNEMIRE

**CONSEILLER ARTISTIQUE ET LITTÉRAIRE :** Saveng PHINITH

**TRADUCTION ET AIDE À L'ADAPTATION :** La classe la plus avancée du CENTRE
(Manivone CHITDAMRONG, Hanna et Phouangmala KONGSENGPHENGPHET,
Siamphone MAHINDHORATEP, Aline et Jeanine PANNHASIT,
Thongsavanh PHETLOUANGSY, Sanexay SADETTAN, Vangsamouth SINGKEUT,
Bounpheng SIVILAY, Pakhong SOULINHTHONE, Bouakham SOURISAK,
Manivanh THOUMANY, Manila VANTHANOUVONG et Bouakeo VILAYLATH)

| AVEC | DANS LE RÔLE |
|---|---|
| Phouangmala KONGSENGPHENGPHET ..... | de **Siaosavath** |
| Vangsamouth SINGKEUT ..... | du **père** |
| Sanexay SADETTAN ..... | du **batelier** |
| Inphom DEANSAVANH..... | du **matelot** |
| Bouakham SOURISAK ..... | de **la femme du batelier** |
| Douangmala PHOMMAVONG ..... | de **Sivay** |
| Hanna KONGSENGPHENGPHET ..... | de **Sivilay** |
| Senglasy THESTHANY ..... | du **roi** |
| Douanglattana SOUPHANTHONG..... | de **la reine** |
| Saleumxay NAMAVORN..... | de **l'amant de la reine** |
| Anousack MARMANIVONG..... | du **conseiller du roi** |
| Kalamoungkhoun SOUPHANOUVONG ..... | du **bijoutier** |
| Mixay PHOMKHE..... | du **fils** |
| Manivone CHITDAMRONG..... | de **la mère** |
| Saveng PHINITH ..... | du **conteur** |

**AVEC LES MUSICIENS :**

M. BOUNMAYN au lanath,
Mlle KHAMLA au sing,
M. KHAMPHINE au khène
M. KHUANCHAY au kong

**AVEC LES DANSEUSES, Mlles :**

Amphone PHET, KAIKEO, Vieng VATTHANA,
Laphone THONG, VANHMANY, BOUNDAVANH

# REMERCIEMENTS À :

**M. DANIEL ZERKI,**
**Metteur en scène français,**
Animateur du stage théâtral qui inaugura les répétitions,

**MME NANONG RASSANIKONE,**
**Nikone,**
pour la création des costumes,
**Chamsamone et Vienthong,** ses couturières

**SON EXCELLENCE,**
**M. PLATANA CHOUNLAMANY,**
pour ses conseils musicaux

**M. THONGKHAM ONEMANISONE,**
**Directeur Général du Département de Littérature**
au Ministère de l'Information et de la Culture,
**Président de l'Association des écrivains lao,**
pour son attention au suivi du projet

**MME KONGSENG,**
**Professeur à l'École Nationale de danse,**
pour sa présence avec les danseuses et ses conseils de mise en scène.

**SAVANDHARA GALERIE,**
pour le prêt d'accessoires

# ລະຄອນຫຍໍ້ຂອງເລື່ອງສຸງວສະຫວາດ

**ສາກທີ 1** : ຫຼັງຈາກພໍ່ຂອງລາວຕາຍແລ້ວ, ທ້າວສຸງວສະຫວາດ ໄດ້ຈາກບ້ານເກີດ ເມືອງນອນ, ຈາກຄອບຄົວ ແລະ ໝູ່ເພື່ອນຂອງຕົນ ເພື່ອຕິດຕາມໄປນຳນາຍສະເພົ້າ. ຕະຫຼອດໄລຍະການເດີນທາງ, ລາວຕັ້ງຄຳຖາມຕ່າງໆນາໆ ເໝືອນຄົນບ້າ, ຄົນເມົາເຮືອ ຈົນໝົດທຸກຄົນຫົວຂັວນລາວ.
ເມື່ອມາຮອດເຮືອນ, ນາຍສະເພົ້າໄດ້ແນະນຳຕົວ ສຸງວສະຫວາດ ໃຫ້ຄອບຄົວຂອງ ລາວຮູ້. ໃນນັ້ນລາວໄດ້ບອກໃຫ້ ສີໄວ ລູກສາວຂອງລາວຮູ້ກ່ຽວກັບຄຳຖາມ ແປກປະ ຫຼາດ ຂອງສຸງວສະຫວາດ. ສີໄວໄດ້ຕອບໝົດທຸກຂໍ້ ແລະ ບອກພໍ່ຂອງລາວວ່າ ມັນແມ່ນ ປັນຫາທີ່ເລິກລັບ ສະລັບສັບຊ້ອນ ເຊິ່ງມັນຢັ່ງຢືນເຖິງ ຄວາມສະຫຼາດຫຼັກແຫຼມອັນໃຫຍ່ ຫຼວງຂອງສຸງວສະຫວາດ. ດັ່ງນັ້ນນາຍສະເພົ້າ ຈຶ່ງຕັດສິນໃຈໃຫ້ລູກສາວຂອງລາວແຕ່ງ ງານກັບ ສຸງວສະຫວາດ.

**ສາກທີ 2** : ຫຼັງຈາກພິທີແຕ່ງງານຜ່ານໄປແລ້ວ, ນາຍສະເພົ້າກໍຊາບຂ່າວວ່າຜີຮ້າຍໄດ້ ເຂົ້າສູນເຈົ້າພະຍາ : ທຸກໆຄືນ ພະຍາໄດ້ຂ້າຄົນຍາມ ຈຳນວນ 500 ຄົນ ເພາະພະຍາ ເຫັນວ່າ ເຂົາທັງໝົດທີ່ເຝົ້າຍາມນັ້ນນອນລັບແຈບດີ. ນາຍສະເພົ້າຍັງຮູ້ອີກວ່າ ຄືນນີ້ເອງ ຈະແມ່ນຜຽນຂອງຕົນໄປເຝົ້າຍາມ...
ສຸງວສະຫວາດໄດ້ຂານອາສາໄປຕາງໜ້າ ພໍ່ເຖົ້າຂອງຕົນ. ລາວຄົນດຽວເທົ່ານັ້ນ ທີ່ມີສະ ຕິຕົນທຸກເວລາ. ແຕ່ລະເທື່ອ ພະຍາຖືດາບມາ ເພື່ອຈອບເບິ່ງຄົນຍາມ ສຸງວສະຫວາດ ໄດ້ໄອ ອາຣ ! ອາແຮມ ! ແລ້ວກ່າວ ຄາຖາຂຶ້ນ ເພື່ອກັນກາງພະຍາບໍ່ໃຫ້ຂ້າຄົນຍາມ. ຮຸ່ງ ເຊົ້າຂຶ້ນມາຄົນຍາມທັງ 500 ຄົນກໍຍັງລອດຕາຍ.
ພະຍາໄດ້ເຕົ້າໂຮມເອົາບັນດາຄົນຍາມທັງໝົດ ເພື່ອຢາກສືບຮູ້ຊື່ຂອງຜູ້ທີ່ບໍ່ນອນລັບ ແລະ ເພື່ອຢາກຮູ້ຄວາມໝາຍຕ່າງໆ ຂອງຄາຖາທີ່ລາວເວົ້າອອກມາ. ສຸງວສະຫວາດ ໄດສະເໜີຕົວ ແລະ ອະທິບາຍ ເຖິງຄາຖາທັງສາມ ທີ່ໄດ້ຊ່ວຍເຫຼືອເອົາຊີວິດຂອງຄົນ ຍາມທັງໝົດ. ພະຍາຈຶ່ງໄດ້ແຕ່ງຕັ້ງສຸງວສະຫວາດເປັນຜູ້ສະຫຼາດກ່ອນໝູ່ ໃນນະຄອນ ຂອງຕົນ ໂດຍໃຫ້ນາມມະຍົດວ່າ : « ອາມາດ ເສນາ ຣາຊາບັນດິດ ».

**ສາກທີ 3** : ເມື່ອເປັນທີ່ປຶກສາພະຍາແລ້ວ, ສຸງວສະຫວາດຈຶ່ງໄດ້ເປີດເຜີຍ ໃຫ້ພະຍາຮູ້ ວ່າ ເມັຍຂອງພະອິງນັ້ນຫຼິ້ນຊູ້. ໃນຄືນເດືອນເພັ້ງ ພະຍາຕິດຕາມເມັຍໄປ ແລະ ເຫັນເມັຍ ຂອງຕົນ ຢູ່ກັບຊູ້ກ້ອງຕົນໜາກມ່ວງ ແລະ ໄດ້ເກັບເອົາຕຸ້ມຫູ ກ້ຽງໜຶ່ງ ທີ່ຫຼົ່ນອອກຈາກຫູ ຂອງເມັຍ ເພື່ອເປັນສິ່ງຢັ່ງຢືນ ຕໍ່ໜ້າປວງຊົນວ່າ : ເມັຍຂອງຕົນ ຜິດພາດກັບປະເພນີຜົວ ເມັຍ.
ພະຍາໄດ້ແຕ່ງງານໃໝ່ ; ສຸງວສະຫວາດ ຮູ້ວ່າ ບັນດາທີ່ປຶກສາຂອງພະຍານັ້ນ ເປັນພຽງ ເສນາໝາກຂີ້ກາ ເພາະເຂົາທັງໝົດບ່ຍອມເວົ້າຄວາມຈິງ ຕົວຢ່າງເມື່ອພະຍາເວົ້າຫວານ ກໍເວົ້າວ່າຫວານນຳ, ເມື່ອພະຍາເວົ້າວ່າຂົມກໍເວົ້າຂົມນຳ ເພື່ອເອົາໃຈພະຍາ. ພະຍາໄດ້ ຖາມສຸງວສະຫວາດວ່າຄວນເອົາໂທດ ບັນດາເສນາໝາກຂີ້ການີ້ ແນວໃດ ? ສຸງວສະ ຫວາດ ເລີຍທູນພະຍາວ່າ ບ່ຈຳເປັນຈະເອົາໂທດໜັກໜາແກ່ເຂົາເຈົ້າ ເພາະເຂົາເຈົ້າ ຈະໄຊ້ບາບໄຊ້ກຳໃນຊາດໜ້າເອງ, ດັ່ງນິທານ ເລື່ອງຄົນຫູໜວກທັງສີ ທີ່ຖືກລົງໂທດຕໍ່ ຄວາມເວົ້າທີ່ບໍ່ມີສັດຈະຂອງພວກເຂົາ.
ສຸດທ້າຍ ເທວະດາໄດ້ເນລະມິດໃຫ້ ຝົນເງິນ ຝົນຄຳ ຕົກລົງມາໃສ່ ສຸງວສະຫວາດ ເພື່ອ ເປັນການຍ້ອງຍໍສັນລະເສີນ ຄວາມສະຫຼຸງວສະຫຼາດຫຼັກແຫຼມຫາອັນທຽບບ່ໄດ້ຂອງລາວ.

# RÉSUMÉ

**PREMIÈRE PARTIE** - *A la mort de son père, le jeune Siaosavath quitte les siens pour suivre un batelier. Pendant le voyage, il pose d'étranges questions et tout le monde se moque de lui.*

*Arrivé chez lui, le batelier présente Siaosavath à sa famille. Il raconte à sa fille aînée, Sivay, les questions de Siaosavath. Sivay répond à toutes ces questions et démontre à son père qu'il s'agissait en fait d'énigmes prouvant la grande intelligence de Siaosavath. Le batelier décide alors de marier sa fille avec Siaosavath.*

**DEUXIÈME PARTIE** - *Juste après le mariage, le batelier apprend que le roi est victime des «phis», les mauvais génies : toutes les nuits, il tue les cinq cents gardes chargés de surveiller le palais parce qu'il les trouve toujours profondément endormis. Il apprend aussi que, le soir-même, c'est son tour d'être de garde...*

*Siaosavath parvient à persuader son beau-père qu'il doit prendre sa place. Il est le seul parmi les cinq cents gardes à rester éveillé. et chaque fois que le roi arrive, le sabre à la main, pour surprendre les gardes, Siaosavath prononce d'étranges paroles qui retiennent le bras du roi. Au matin, les cinq cents gardes sont toujours vivants !*

*Le roi réunit alors tous les soldats pour connaître le nom de celui qui ne dormait pas et le sens des paroles qu'il a prononcées. Siaosavath se présente et explique par des contes les trois formules qui ont sauvé la vie des cinq cents gardes. Le roi le nomme alors grand sage du royaume : «Amat sena rajabandit».*

**TROISIÈME PARTIE** - *Devenu le conseiller du roi, Siaosavath donne son enseignement. Il dévoile tout d'abord au roi que la reine est adultère. Le roi la surprend en pleine nuit avec son amant sous un manguier et réussit à lui dérober une boucle d'oreille. Ce bijou servira de preuve pour démasquer l'adultère devant la cour assemblée.*

*Le roi se remarie avec une jeune femme. Siaosavath met alors en évidence la fourberie des autres conseillers qui négligent la vérité pour dire au roi seulement ce qu'il veut entendre. C'est l'épisode célèbre des conseillers «makkhika». Pour convaincre le roi qu'une punition trop sévère des conseillers est inutile, Siaosavath raconte l'histoire des quatre sourds qui passent leur temps en disputes dans l'incompréhension mutuelle à cause de fautes passées. Comme eux, les conseillers paieront leurs fautes dans leur prochaine vie.*

*Finalement les divinités font tomber une pluie de pierres précieuses pour honorer l'incomparable Siaosavath.*

# PREMIER TABLEAU

# LA JEUNESSE

# DE

# SIAOSAVATH

ໃຫ້ລູກຖືສິນຫ້າເນີ
ໃຫ້ຟັງດ້ວຍຫູດູດ້ວຍຕາ ຮູ້ແລ້ວເອົາໄວ້ໃນໃຈເນີ
ຄວາມລະຮັດຢ່າໃຫ້ເກີນສອງ
ໃຫ້ຟັນເຮືອໄວ້ ໜາຍລຳແຮທ່າ
ໃຫ້ໝ່າເຂົ້າໄວ້ໜາຍບ້ານທົ່ວເມືອງ ນັ້ນເທີ້ນ
ໝາຍຄວາມວ່າ : ໃຫ້ພວກລູກທັ້ງສອງຈົ່ງມີໝູ່ຄູ່,
ມີຜູ້ຮັກແພງໜາຍຍິ່ງດີ.
ເພິ່ນບໍ່ເອີ້ນຢ່າຂານ ເພິ່ນບໍ່ວານຢ່າຊ່ວຍ
ມັກຊ່ວຍແທ ໃຫ້ພິຈາລະນາ, ພໍຊ່ວຍຈົ່ງຊ່ວຍ.
ພໍ່ແມ່ແລະຄູບາອາຈານສັ່ງສອນໃຫ້ຮູ້
ຢ່າຊຸຕອບຖ້ອຍຖ້ຽງຄວາມເພິ່ນເນີ
ຢ່າຂີ້ມເພິ່ນຍໍໂຕເນີ

# 1 - PROLOGUE

*SIAOSAVATH, SISALIO, LE PÈRE SUR SON LIT DE MORT.*
*TORCHES, PRIÈRES EN SOURDINE.*

LE PÈRE - Mes deux enfants chéris, écoutez bien.
Père est vieux et la mort ne tardera pas à le frapper.
C'est vous qui allez me remplacer à la maison et je veux que vous gar
toujours à l'esprit les paroles de votre père.
Ces conseils, qui remontent aux temps anciens, m'ont été transmis par le p
de mon père :

**Respectez les cinq préceptes bouddhiques.**
**Ouvrez grands vos yeux et vos oreilles mais sachez aussi rester discret et respecter les secrets.**
**«Ayez plusieurs pirogues sur la berge et faites macérer le riz dans tous les foyers du royaume», c'est-à-dire faites-vous beaucoup d'amis, faites-vous aimer de tous.**
**Ne répondez pas si on ne vous appelle pas.**
**N'apportez pas votre aide si on ne vous la demande pas.**
**Si vous voulez rendre service à quelqu'un, ne le faites que s'il en est digne.**
**Ne répliquez pas aux parents, aux bonzes et aux sages qui sont là pour vous instruire.**
**Ne rabaissez pas les autres pour vous donner de l'importance.**
**N'oubliez pas que dans le cycle des renaissances, on peut être riche comme on peut être pauvre, on peut gagner comme on peut perdre.**

Enfants bien-aimés, écoutez encore ceci : j'ai deux maisons pour vous, la première est construite et aménagée, la seconde ne l'est pas encore parce qu'il n'y a pas assez de bois. Maintenant je voudrais savoir : laquelle choisissez-vous ?

SIAOSAVATH - Je préfère celle qui est en construction.

SISALIO - Moi je prends celle qui est déjà terminée.

LE PÈRE - Mes chers enfants : conformez-vous à mon enseignement et quel que soit le chemin que vous emprunterez, les dangers s'en écarteront.

*SIAOSAVATH ET SISALIO SE PROSTERNENT LES MAINS JOINTES.*

*PRIÈRES, BOUGIES, ENCENS.*

*MUSIQUE FUNÈBRE : GONG ET PSALMODIES.*

# 2 - LE VOYAGE DE SIAOSAVATH

*SIAOSAVATH, SISALIO, LE BATELIER, LE MATELOT.*

*CHANGEMENT DE LUMIÈRE,*
*BRUIT : ON CHARGE LE BATEAU (RIZ, HUILE, TISSUS).*

*SIAOSAVATH SORT DE LA FOULE ET S'ADRESSE AU BATELIER.*

SIAOSAVATH : - Monsieur le batelier, vous qui êtes le maître, je demande à embarquer dans votre bateau.

LE BATELIER : - C'est volontiers que je t'accepte à bord. Aujourd'hui est un jour faste et nous partirons sans tarder dès que le bateau sera chargé. Si tu veux nous suivre, fais vite.

*SIAOSAVATH S'AGENOUILLE DEVANT L'AUTEL DES ANCÊTRES.*

SIAOSAVATH : - Chers parents défunts, je prie Bouddha pour que vous renaissiez dans une vie meilleure et vous promets de rester fidèle à votre amour et à vos conseils.
Et vous chers amis qui restez, soyez heureux.
Pour ma part, je vous quitte pour suivre le batelier vers d'autres contrées.

LE BATELIER : - Levez l'ancre ! Hissez les voiles ! Allez, matelots, du nerf ! Il est temps de rentrer chez nous. Cap sur les étoiles de notre ville !

*SIAOSAVATH REÇOIT DES PETITS CADEAUX.*

*BEAUCOUP DE JEUNES FILLES PLEURENT À CHAUDES LARMES.*

*PUIS LE BATELIER LE PREND PAR LA MAIN*
*ET LE FAIT MONTER DANS SON BATEAU.*

ລູກຊາຍທີ່ຮັກແພງເອີຍ, ແຕ່ນີ້ເມື່ອໜ້າຢ່າຖາມແບບນີ້ເນີ, ພວກເຮົາພາກັນມາຄ້າມາຂາຍຊື່ໆ ແລະພວກເຮົາກໍຢູ່ກາງນ້ຳກາງເກາະ ມັນເປັນສິ່ງກີດກຳຄະລຳເນີ້ຕາມບູຮານວ່າໄວ້ : « ໂຕບໍ່ກິນຫ້ອງຊ້ຳຢາກ ໂຕບໍ່ປາກຫິວໃຈຍັງ » ເອົາ,ເອົາ, ພາກັນຢ້ວເມືອຮອດບ້ານຮອດເມືອງເຮົາ ລົມພັດໃບກະໂດງແຮງໆຈັ່ງຊີ້ ມື້ແລງນີ້ເຮົາກໍຈະຮອດຄອບຄົວເຮົາ...

*CHANSON D'ADIEU : « LA PAY KON DEU ».*

*LA MER EST AGITÉE, LE BATEAU TANGUE ET ROULE.*
*SIAOSAVATH S'ALLONGE.*

*MUSIQUE : « DESCENTE DU MÉKONG ».*

SIAOSAVATH, *se redressant* : - Permettez-moi de vous demander quelque chose :
Sur les plages là-bas, y a-t-il des pierres ?
Y a-t-il des arbres dans ces forêts ?
Y a-t-il des hommes dans ces villages qu'on voit ?
Y a-t-il un roi dans ce royaume ?
Et dans ces pagodes, y a-t-il des statues de Bouddha ?

TOUS *rient à gorge déployée* : - Ah, Ah, Ah ! Qu'il est bête ! D'où sort-il celui-là ?

LE BATELIER : - Ecoute, mon petit, il ne faut pas parler à tort et à travers.
Sur ces plages il y a certainement des pierres. Dans la forêt vierge, il y a certainement du bois. Dans ces villages vivent des habitants, c'est évident. Il y a un roi dans ce royaume et ces pagodes abritent des statues de Bouddha, sans aucun doute.
Mais c'est le genre de questions que tu dois apprendre à garder pour toi. Tu risques d'éveiller les mauvais génies.
**Nous ne sommes que des bateliers. Faire du commerce de ville en ville, traverser les fleuves et les îles, tel est notre métier. Le reste ne nous regarde pas.**
**Tu connais le proverbe : «On ne dit mot mais on n'en pense pas moins».**
**Allez, matelots, bordez la voile, le vent forcit.**
**Gardez le cap, nous serons chez nous avant la nuit.**

*MUSIQUE : « DESCENTE DU MÉKONG ».*

# 3 - SIAOSAVATH SE MARIE

*FOULE, BRUIT, MUSIQUE.*

*LE BATELIER, SA FEMME, SES FILLES (SIVAY ET SIVILAY), SIAOSAVATH.*

LES ENFANTS : - Papa !

*TOUT LE MONDE S'EMBRASSE.*

LA FEMME : - Comment s'est passé ce voyage ?

LE BATELIER : - La chance m'a souri et le commerce a bien marché.

LA PETITE FILLE : - Qui c'est papa ?

LE BATELIER : - Je vous présente un jeune homme qui voulait voir du pays. Il a quitté les siens pour embarquer sur mon bateau.

LA PETITE FILLE : - D'où vient-il papa ?

LE BATELIER : - De Phalanasy.

LA PETITE FILLE : - Est-ce que c'est loin d'ici ?

LE BATELIER : - Oui, très loin.

LA PETITE FILLE : - Comment tu t'appelles ?

SIAOSAVATH : - Siaosavath, et toi ?

LA PETITE FILLE : - Sivilay et elle c'est ma grande sœur Sivay.

LE BATELIER : - Tu es ici chez toi Siaosavath.

LA MÈRE : - Sivilay, fais donc visiter la ville au jeune homme. Montre-lui la pagode.

*SIVILAY PREND LA MAIN DE SIAOSAVATH.*

*LE BATELIER, SA FEMME ET SA FILLE S'ASSOIENT.*

LE BATELIER : - C'est un drôle de garçon. Il m'a posé sur le bateau des questions étranges, que je n'arrive pas à oublier.

SIVAY : - Quelles questions t'a t-il posées père ?

LE BATELIER : - Il m'a demandé s'il y avait des pierres sur la plage, des arbres dans les forêts, des habitants dans les villages, un roi dans le royaume, des statues de Bouddha dans les pagodes.
Evidemment tout l'équipage s'est moqué de lui.

SIVAY : - Pourtant, papa, ces questions n'étaient pas aussi bêtes qu'elles le paraissaient.

LE BATELIER : - Qu'est-ce qu'il voulait dire selon toi ?

SIVAY : - En voulant savoir s'il y avait du bois dans la forêt, il demandait s'il s'y trouvait du bois de santal et de la cannelle, car ces essences sont parmi les plus précieuses de notre pays.
Lorsqu'il te questionnait sur les habitants des villages, il voulait savoir s'ils étaient instruits et s'il y avait des sages parmi eux.
Quant au roi, il voulait savoir si c'était un bon roi, pratiquant l'aumône et observant les dix préceptes royaux.

LE BATELIER : - Et la question sur les pagodes ?

SIVAY : - Il voulait savoir si ces pagodes étaient importantes et prospères, fréquentées par les fidèles.
Père, ce jeune homme est très intelligent.
Il parlait par énigmes et personne n'a saisi le sens profond de ses paroles.

LE BATELIER : - Ma chère fille, je crois que Siaosavath et toi étiez destinés l'un à l'autre.
Sans doute étiez-vous mari et femme dans une vie antérieure.
Je veux que tu te maries avec lui car tu as l'esprit aussi éveillé que lui.
Désormais vous formerez un couple bien assorti dans cette maison.

*SIAOSAVATH ET SIVILAY ENTRENT.*

LE BATELIER : - Mon fils bien-aimé, je te donne tout ce que je possède, ma fille et mes richesses et je fais de toi mon représentant.

*SIAOSAVATH JOINT LES MAINS ET SE PROSTERNE.*

SIAOSAVATH : - Je suis heureux de partager ma vie avec vous, parents, qui avez de la bonté pour moi.
Je vous suis reconnaissant de votre générosité et serai votre très respectueux fils.

*SUIT UN BACI.*

*LITANIES ET FORMULATIONS DES VOEUX.*
*RITES DU MARIAGE.*
*LAMVONG.*

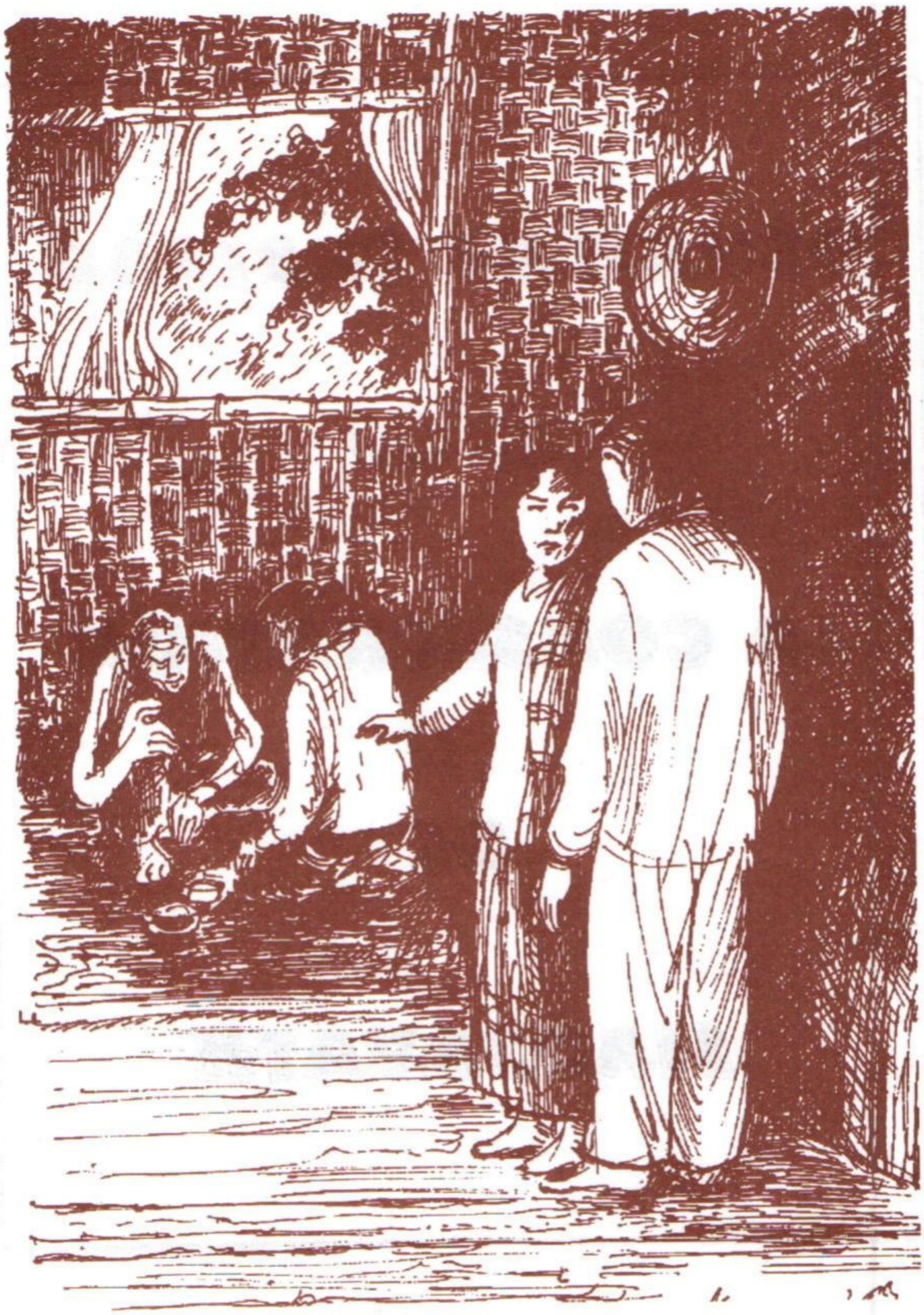
*CHANSON : « SOM ROS SOM HAK »*

# DEUXIÈME TABLEAU

# LA CONSÉCRATION

# DE

# SIAOSAVATH



# 1 - LE DESTIN

*CHEZ LE BATELIER.*

*LE BATELIER, SA FEMME, SES ENFANTS, SIAOSAVATH.*

LE BATELIER : - Eh bien, ma chère femme, tu ne danses pas le Lamvong ? Pourquoi as-tu l'air triste alors que nous célébrons les noces de nos deux enfants ?

LA FEMME : - Mon cher mari, pardonne-moi.
Mais il y a quelque chose que nous ne t'avons pas encore dit.

LE BATELIER : - Je t'écoute.

LA FEMME : - Pendant ton absence il s'est passé des choses graves.
Le roi est victime des Phis.
La nuit, les mauvais génies hantent le palais sous forme d'ennemis armés pour l'attaquer.
Effrayé par ces apparitions, le roi a ordonné d'établir une surveillance du palais.

SIVILAY : - Et chaque nuit cinq cents gardes pris au hasard doivent veiller, à l'intérieur comme à l'extérieur.

LA FEMME : - Malheureusement chaque nuit aussi, lorsque le roi sort pour sa ronde, il trouve les gardes profondément endormis.

SIVILAY : - Il entre alors dans une violente colère et leur tranche la tête avec son sabre. Il a déjà tué mille cinq cents hommes.

ລູກຮັກລູກແພງຂອງພໍ່ເອີຍ, ເງິນຄຳຂອງຫາໄດ້, ຈະຊື້ຂາຍກັນກໍ່ໄດ້, ສ່ວນຄວາມຕາຍ ຈະ ຫຼີກເວັ້ນຈະຊື້ຈະຂາຍກັນບໍ່ໄດ້ເດັດຂາດ. ມີເກີດຕ້ອງມີຕາຍ, ຄົນເຮົາເກີດມາມັກມີ ກຳມີເວນ-ຈະຫຼີກໄດ້ກໍ່ຕໍ່ເມື່ອເຂົ້າສູ່ນິພານເທົ່ານັ້ນ. ມື້ນີ້ເວນກຳມາຮອດພໍ່ແລ້ວ. ຫຼັງຈາກ ຄວາມສຸກ ຄວາມທຸກກໍ່ມາເຖິງ. ພໍ່ຈະຂໍລາລູກເມຍແລະລາໂລກໃນຄ່ຳຄືນນີ້ແລ້ວ.

LA FEMME : - Chaque matin on apporte des chariots pour transporter les cadavres et les jeter hors de la ville. C'est un spectacle écœurant.
Les parents viennent chercher leurs morts pour les faire incinérer.
Ceux qui n'ont pas de famille servent de pâture aux vautours et aux corbeaux.

LE BATELIER : - Comment le roi a-t-il pu perdre la tête à ce point ?

LA FEMME : - Je ne sais pas. Mais cette nuit, mon cher mari, c'est ton tour d'être de garde.

*SILENCE.*

*SIAOSAVATH ET LES ENFANTS ENTOURENT LE BATELIER.*

LE BATELIER : - **L'or, l'argent, les richesses se négocient, mais la mort, non.**
**On ne peut pas échapper à la mort et cela jusqu'à la fin des existences, et il n'y a pas de fin dans les transmigrations.**
**Seul l'accès au Nirvana peut nous en délivrer, lorsqu'on s'est enfin débarrassé de ses péchés.**
**Mais les péchés qui forment le lot de notre existence vont et viennent en une ronde interminable, comme la roue d'une charrette.**
**Le démérite m'accable aujourd'hui. Père va mourir. Un malheur suit un bonheur.**

Avant de me rendre au palais, je voudrais que vous écoutiez un conte qui parle de ce qu'on appelle «le destin».

ລູກໃພ້ : ອ້າຍເຮີ້ຍ, ຂ້ອຍເມື່ອຍລ້ຽງເມື່ອຍເກືອ ຜູ້ເຖົ້າສອງຄົນນີ້ແລ້ວ. ເຈົ້າ ຈະເຮັດແນວໃດກໍ່ເຮັດ, ຂ້ອຍບໍ່ຢາກເຫັນເພິ່ນອີກແລ້ວ. ຄັນເຈົ້າບໍ່ ເອົາເພິ່ນໜີອອກຈາກເຮືອນຫຼັງນີ້, ຂ້ອຍກໍຈະບໍ່ຢູ່ນຳເຈົ້າຕໍ່ໄປ

ລູກຊາຍ : ອາວ ! ຜູ້ເຖົ້າສອງຄົນນີ້ແມ່ນພໍ່ແມ່ນແມ່ຂອງຂ້ອຍແທ້ໆ. ເພິ່ນເປັນຜູ້ ໃຫ້ກຳເນີດຂ້ອຍເຮັດຈັ່ງໃດຊິໃຫ້ຂ້ອຍໄລ່ເພິ່ນໜີໄດ້ ? ເຈົ້າກໍ່ໂຫດໄປ ຕິ !

ລູກໃພ້ : ໃຫ້ເຈົ້າເລືອກເອົາ. ຈະເອົາຂ້ອຍຫລືຈະເອົາເພິ່ນ ?

ແມ່ຍ່າ : ພວກລູກເວົ້າຫຍັງກັນນໍ ?

ພໍ່ປູ່ : ມື້ນີ້ ພວກເຮົາຈະພາກັນເຮັດຫຍັງນໍ ?

ລູກຊາຍ : ພໍ່ເອີຍ, ແມ່ເອີຍ, ມື້ນີ້ດົນຟ້າອາກາດດີ, ພວກເຮົາພາກັນໄປທ່ຽວຫຼິ້ນ ແລະຫາໜໍ່ໄມ້ ໃນປ່ານໍ ?

# VEN KAM

*INTRODUCTION MUSICALE (KHÈNE).*

*LE BATELIER, SA FEMME, SES ENFANTS, SIAOSAVATH,*
*( LE PÈRE, LA MÈRE, LE FILS ET LA BELLE-FILLE).*

LE CONTEUR : - Autrefois, il y avait un jeune homme qui prenait bien soin de ses parents.
Un jour ceux-ci allèrent demander la main d'une jeune fille pour leur fils. Le jeune couple construisit alors une nouvelle maison et y accueillit les parents.
Les années passèrent, les parents vieillirent tant qu'ils devinrent presqu'aveugles et ne furent plus capables ni de travailler comme par le passé, ni même de se débrouiller tout seuls.

LA BELLE-FILLE : **- Je n'en peux plus d'avoir ces deux vieillards sur le dos ! Si tu ne trouves pas un moyen pour nous en débarrasser, je ne pourrai plus vivre avec toi bien longtemps !**

LE FILS : **- Mais ce sont mes parents !**
**Je ne peux pas faire une chose pareille !**

LA BELLE-FILLE : **- C'est eux ou moi. Tu as le choix.**

LA MÈRE : **- Qu'est-ce que vous dites les enfants ?**

LE PÈRE : **- Qu'est-ce qu'on fait aujourd'hui ?**

LE FILS : **- Mon cher papa, ma chère maman, il fait beau, allons nous promener dans la forêt, voulez- vous ?**

*IL LES ENTRAÎNE.*

ລູກຊາຍ : - ພໍ່ກັບແມ່ເມື່ອຍຫຼາຍແລ້ວບໍ່, ຢາກກິນນ້ຳບໍ ?

ພໍ່ : - ໂອຍລູກເອີຍ, ພໍ່ນີ້ຍ້າຍຂາອີກບໍ່ໄດ້ແລ້ວ

ແມ່ : - ລູກເອີຍແມ່ນີ້ກໍ່ຄໍແຫ້ງ ຢາກກິນນ້ຳຫຼາຍແຫ້ງ.

ລູກຊາຍ : - ໃຫ້ພໍ່ກັບແມ່ຈົ່ງນັ່ງເຊົາເມື່ອຍຢູ່ນີ້ເນີ, ລູກຈະໄປຂອກເອົານ້ຳ ແລະ ໝາກໄມ້ມາໃຫ້ກິນ.
ລູກຈະກັບມາໄວໄວດອກ. ແຕ່ຢ່າຊູພາກັນປາກດັ່ງຫຼາຍເນີ້. ຢູ່ໃນປ່ານີ້ມັກມີໂຈນໄດ່ !

*(ລູກຊາຍໜີ ແລ້ວຖືຄ້ອນມາ)*

ລູກຊາຍ : - ຮ່ຳ ! ຮ່ຳ, ຜູ້ເຖົ້າສອງຄົນນີ້ເຮັດຫຍັງຢູ່ນີ້ ?

*(ປຸ່ນສຽງ)* ລຸກຂຶ້ນໄວໆ, ຍ່ຳມືຂຶ້ນໄວໆ, ຍ່ຳມືຂຶ້ນໄວໆ, ຄັນບໍ່ຢາກຕາຍ !

ພໍ່ແລະແມ່ : - ໂອຍອາດຍາເຮີ້ຍ, ອີດູຕົນພວກຂ້ານ້ອຍແດ່ຢ່າຂ້າຢ່າຕີ້ອນ,

*(ຢ້ານ,ຊັ່ນເຊັ່ນ)* ສອງຜົວເມຍຂ້ານ້ອຍບໍ່ມີເງິນບໍ່ມີຄຳ, ທຸກຄືຫົວເຮືອດ, ເຖົ້າກໍເຖົ້າຫຼາຍແລ້ວ, ຂໍຕາຍຍ້ອນແກ່ຊະລາເທາະ, ອາດຍາເຮີ້ຍ.

ລູກຊາຍ : - ມິດແມ່, ຮິ, ຮິ, ແມ່ນກູພີ້ນ້ຳເປັນຜູ້ຕັດສິນ, ກູຊິຂ້າສູຊ່ຳບໍ...?

ພໍ່ແລະແມ່ : - ລະວັງ, ລູກຊາຍຂອງພໍ່ແມ່ເອີຍ, ລະວັງ, ລະວັງ... ພວກໂຈນຢູ່ນີ້ !ໃຫ້ລູກແລ່ນໜີພ່າຍເຂົ້າຊ່ຳ,ເອົາຊີວິດລູກໄວ້ກ່ອນ, ປະພໍ່ແມ່ໄວ້ນີ້ແລ່ະ, ຢ່າຊູຫ່ວງຊູໄຍ ນຳພໍ່ແມ່ເນີ້...

ລູກຊາຍ : - ໂອນໍ, ພໍ່ແມ່ກູນີ້ກໍຈັ່ງແມ່ນຮັກກູເອົາແທ້ເອົາວ່ານໍ ! ເພິ່ນເອົາຊີວິດຂອງເພິ່ນແລກຊີວິດກູກໍໄດ້. ເປັນຫຍັງກູຈະປະເພິ່ນຕາຍໃນປ່ານີ້ ? ບໍ່ໄດ້ແຫ້ງ ແລ້ວເຮັດຈັ່ງຊີ້... !

LE FILS : **- Est-ce que vous êtes très fatigués ?**
**Est-ce que vous avez très soif ?**

LE PÈRE : **- Mes vieux os refusent d'aller plus loin !**

LA MÈRE : **- J'ai la gorge bien sèche, mon cher fils.**

LE FILS : **- Attendez-moi ici : je vais chercher de l'eau et des fruits pour vous, je reviens tout de suite. Surtout ne parlez pas trop fort. Cette forêt est pleine de bandits, vous le savez, et ils pourraient vous entendre.**

*LE FILS FAIT SEMBLANT DE S'ÉLOIGNER,*
*MAIS IL REVIENT SUR SES PAS, ARMÉ D'UN BÂTON.*

LE FILS, *criant et changeant sa voix* : **- Qu'est-ce que vous faites là, vous deux ?**
**Debout ! les mains en l'air ! Vite !**

LES PARENTS, *terrorisés* : **- Ayez pitié de nous, monsieur !**
**- Ne nous faites pas de mal !**
**- Nous sommes pauvres et vieux !**

LE FILS : **- Taisez-vous ! C'est moi qui décide ! Et j'ai bien envie de vous tuer !**

LES PARENTS *hurlent* : **- Attention, fils bien aimé ! Des bandits ! Sauve-toi vite ! Ne t'inquiète pas pour nous, sauve-toi loin d'ici !**

LE FILS : **- Comme ils m'aiment mes parents ! Ils sont prêts à se sacrifier pour moi. Je ne peux pas les laisser ici.**

*UN FAUX COMBAT S'ENSUIT ENTRE LE FILS ET LES «BANDITS».*

*PUIS LE FILS SERRE SES PARENTS DANS SES BRAS.*

ແມ່ : ໂອຍ, ລູກແມ່ເຮີ້ຍ, ແມ່ຢ້ານຕາງລູກຈົນໃຈຊິຂາດ.

ພໍ່ : ຈັ່ງແມ່ນເສຍດາຍ ກູບໍ່ຍັງໝຸ່ມນໍ ? ມາບາດນີ້ແຮງກໍບໍ່ມີ, ຕາກໍ ບໍ່ເຫັນຮຸ່ງດີ ... ຈັ່ງແມ່ນກູເສຍໃຈເດ !

ລູກຊາຍ : ພໍ່, ແມ່ ເຮີ້ຍ, ອັນຕະລາຍໝົດໄປແລ້ວ, ໝວດບັກໂຈນກໍ ແລ່ນພ່າຍແລ້ວ, ພາກັນເມືອເຮືອນເທາະ

ລູກໄພ້ : ອ່າວ ! ແມ່ນຫຍັງນີ້. ພາກັນກັບມາທັງສາມວະ ?

ລູກຊາຍ : ອີ່ຊົ່ວນີ້. ມຶງນີ້ຊົ່ວຫາອັນປຽບບໍ່ໄດ້
ໃຫ້ມຶງຫາບເຄື່ອງມຶງໜີຈາກເຮືອນນີ້ຊ່າ
ຢ່າມາຢຽບເຮືອນຫຼັງນີ້ຈັກເທື່ອຄັນມຶງບໍ່ຢາກຕາຍຄາມືກູ
ໜີໄວແມ່ຄັນບໍ່ຢາກຊີມຄ້ອນກູນະ !

LA MÈRE : **- J'ai eu si peur pour toi, mon petit !**

LE PÈRE : **- Quel malheur d'être sans force et presqu'aveugle !**

LE FILS : - **C'est fini, papa, maman, rentrons vite à la maison maintenant.**

LA FILLE : **- Quoi ? Vous êtes de retour tous les trois ? Tu as déjà oublié notre marché ?**

LE FILS : **- Mais non, ma chère femme. J'ai réfléchi c'est tout. Tu es mauvaise. Et c'est toi que je ne veux plus voir dans cette maison ! Disparais vite si tu ne veux pas tâter de ce bâton ! Et ne reviens jamais !**

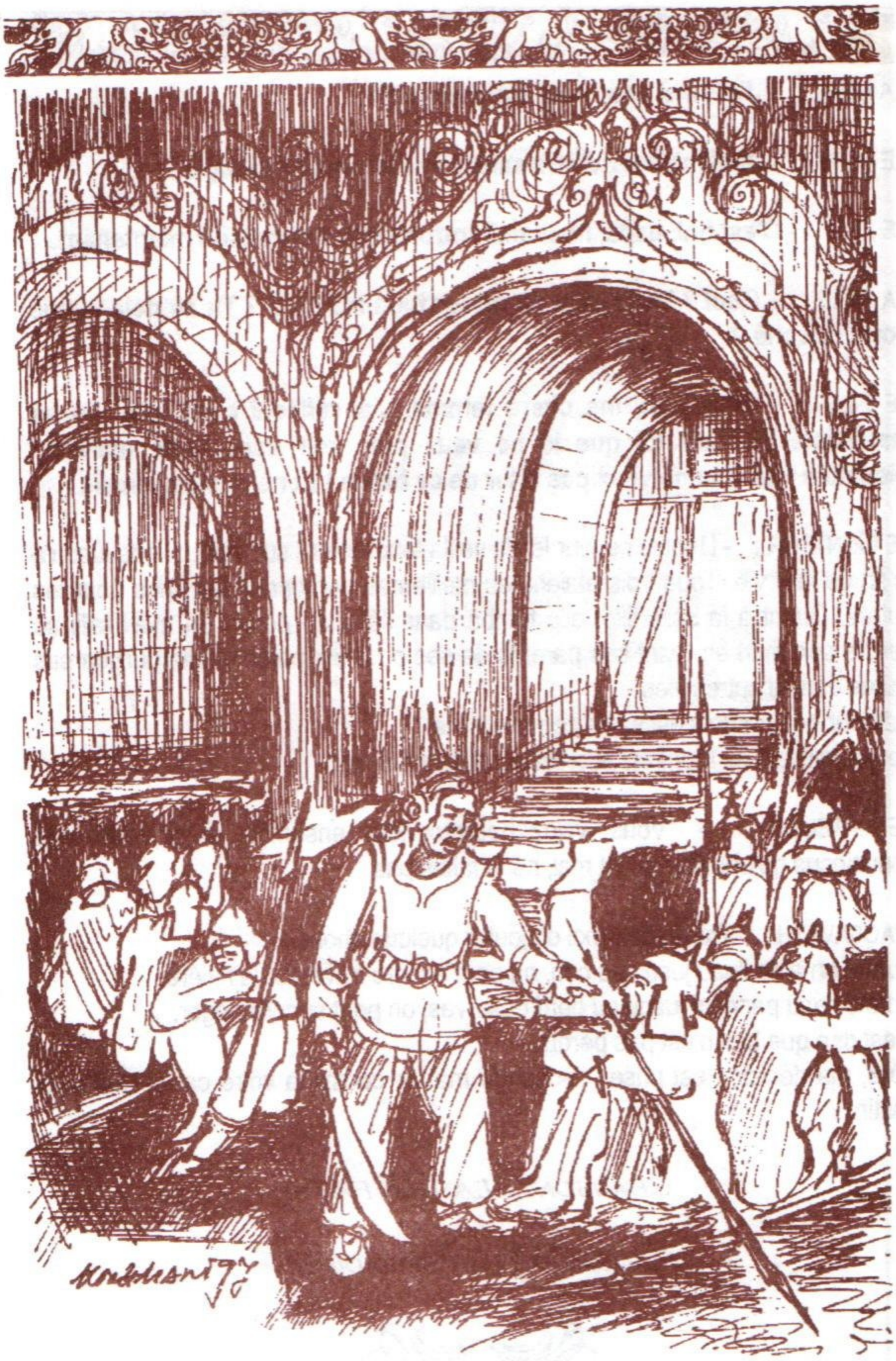
LE CONTEUR : - Depuis ce jour le fils veilla tendrement sur ses parents jusqu'à la fin de leur vie. Tous trois étaient les meilleures personnes les unes pour les autres. Quant à la belle-fille, elle tomba dans l'état de péché où avait failli se perdre son mari en tuant ses parents de ses propres mains et elle purgea ses fautes dans d'autres vies.
L'amour des parents est vaste comme le ciel.
Toujours il faut se montrer reconnaissant à leur égard.

LE BATELIER : - Vous, vivez heureux tous ensemble et si vous êtes convaincus qu'une chose est mal, ne la faites pas.

SIAOSAVATH : - Permettez-moi d'ajouter quelque chose.
Quand on a de l'eau jusqu'au cou, on peut encore traverser la rivière.
Quand l'eau parvient jusqu'au bord des rives, on peut encore nager.
C'est dire que tout n'est pas perdu.
Père, ma décision est prise : j'échange ma vie contre la vôtre car tel est mon destin.

*CHANSON : « LA TIAK PAY ».*

*SIAOSAVATH FAIT SES ADIEUX.*



# 2 - LA GARDE NOCTURNE

*LUMIÈRE TAMISÉE, MUSIQUE EN SOURDINE UN PEU TRISTE.*

*SIAOSAVATH SE REND AU PALAIS ROYAL.*
*IL ÉTEND SA NATTE AUPRÈS DE CELLES DES AUTRES GARDES.*
*BIENTÔT ILS S'ENDORMENT, SAUF SIAOSAVATH.*

*LE ROI ARRIVE, UN SABRE À LA MAIN.*
*IL S'APPRÊTE À TRANCHER LA TÊTE D'UN PREMIER DORMEUR*
*QUAND SIAOSAVATH TOUSSOTE ET RÉCITE.*

SIAOSAVATH : - « Khatési, Khatési, Kingkaranang Ahang Pitang Sanami ».

*LE ROI SURPRIS S'ARRÊTE NET, REGARDE AUTOUR DE LUI.*

LE ROI : - Quelles sont ces étranges paroles ? Et qui les a donc prononcées ? Est-ce le fruit de mon imagination ?

*VAGUEMENT INQUIET, IL REGAGNE SES APPARTEMENTS.*

*UN PEU PLUS TARD DANS LA NUIT, LE MÊME SCÉNARIO SE DÉROULE :*
*LE ROI ARRIVE.*
*SIAOSAVATH TOUSSOTE ET RÉCITE.*

SIAOSAVATH : - « Assachan Chay Ô, oh no sangvet Sang ma penh dang nanh Penh na yak houa thè no »

*CETTE FOIS LE ROI PREND PEUR*
*ET RETOURNE DANS SES APPARTEMENTS SANS S'ATTARDER.*

*A L'AUBE LE ROI SE LÈVE ET, ARMÉ DE SON SABRE,*
*REVIENT VOIR LES GARDES ENDORMIS.*

*SIAOSAVATH TOUSSOTE ET RÉCITE.*

SIAOSAVATH : - «Pheung cha tè bo pheung cha, hay lakana nay chay hou leo ya neu»

*LA PEUR DU ROI REDOUBLE.*

LE ROI : - Moi qui suis roi, je tue les hommes.
Que se passe-t-il ? Quel est cet être incroyable capable d'arrêter mon bras avec ses simples paroles ? Un homme ? Un étranger ? Un génie ?

*IL S'ENFUIT DANS SA CHAMBRE.*

# 3 - SIAOSAVATH EST NOMMÉ GRAND SAGE DU ROI

*AU PALAIS.*

*LE ROI, SIAOSAVATH, LES GARDES, LES CONSEILLERS.*

*LE JOUR PARAÎT : LES GARDES SE RÉVEILLENT.*

UN GARDE : - Je suis vivant !

UN AUTRE : - Qui est-ce qui a pu nous sauver la vie ?

UN GARDE : - Même s'il fallait servir cet homme-là toute ma vie, c'est comme si j'avais obtenu le bonheur !

UN AUTRE : - Allons embrasser nos femmes et nos enfants !

*CHANSON : «PHOB KAN NAY VAN NI» («LES RETROUVAILLES»).*

UN CONSEILLER : - Dites aux chefs des villages de rassembler tous les gardes qui ont veillé au palais cette nuit. Ordre du roi !

*MUSIQUE DE COUR.*

*LE ROI ET LES CONSEILLERS PRENNENT PLACE DANS LA SALLE DU TRÔNE.*

*PETIT À PETIT LES SOLDATS ARRIVENT. SIAOSAVATH EST PARMI EUX.*

LE ROI : - Tu étais là ?

UN GARDE : - Oui Majesté, j'ai dormi ici.

LE ROI : - Lequel d'entre vous est resté éveillé ?

SIAOSAVATH : - Majesté, c'était moi, votre humble serviteur.

LE ROI : - Si tu n'as pas dormi, c'est bien toi qui as prononcé les mystérieuses paroles ?

SIAOSAVATH : - C'était moi, Majesté.

LE ROI : - Tout au début tu as dit «Khatési Khatési, Kingkaranang Ahang Pitang Sanami». Qu'est-ce que cela signifie ?

SIAOSAVATH : - Sire, c'étaient les paroles qu'un maître m'avait apprises. Pour mieux les comprendre, permettez-moi de vous raconter l'histoire de l'idiot et vous verrez que ces paroles avaient déjà sauvé la vie d'un roi.

*MUSIQUE DU CONTE.*

LE CONTEUR : - Jadis, le fils d'un homme riche était parti pour la ville de Takasila apprendre les sciences magiques.
Il était idiot, si idiot qu'il ne put rien retenir.
Alors, son père déboursa mille pièces d'or pour qu'un maître réussisse à lui apprendre au moins une formule magique.
L'idiot ne put ainsi mettre qu'une seule formule dans sa pauvre tête :
«Khatési Khatési, Kingkaranang Ahang Pitang Sanami», et cela après trois ans passés auprès de son maître.
Retourné chez lui, son père réussit à le faire serviteur du roi. Et il n'enseigna évidemment, que son «Khatési Khatési» au roi, en lui recommandant de le réciter à tout moment.
Or, à cette époque, un « séna », le chef de l'armée royale, préparait un complot pour prendre la place du roi.

LE TRAITRE : - Pendant que tu le rases, coupe-lui la gorge. Je te donnerai des fortunes et tu deviendras mon séna.

LE BARBIER : - D'accord.

LE CONTEUR : - Un jour suivant, pendant qu'on lui faisait la barbe, le roi récita le fameux «Khatési Khatési» .
Le barbier, ne comprenant rien à ce charabia, crut que le roi savait tout de ses intentions.
Il prit peur, laissa tomber son rasoir, avoua tout.
Alors le roi exila le barbier, fit exécuter le séna comploteur et nomma l'idiot à sa place.

LE ROI : - Jeune homme, quand je suis sorti pour la deuxième fois, tu as prononcé une autre formule.
Qu'est-ce que ça voulait dire ?

SIAOSAVATH : - Sire, cette strophe se rapporte à une histoire, qui relate la situation incroyable mais vraie d'une femme esseulée et d'un homme solitaire.

*MUSIQUE DU CONTE.*

LE CONTEUR : - Un jour le hasard de la vie les fait se rencontrer chacun dans une position inconfortable, «coincés» l'une par une pousse de bambou et l'autre par un gecko...
Mais grâce à l'esprit d'entraide et à la conclusion d'un marché, ils se sont délivrés mutuellement de leur incroyable calvaire !

L'HOMME : - Maintenant remplissons donc amoureusement notre contrat.

LA FEMME : - Fidèle à ma parole donnée, je suis revenue vous voir à ce même endroit.
Or je vous ai trouvé dans une situation comparable à la mienne et, à votre demande, je vous ai délivré.
Nous nous sommes mutuellement rendu service.
Nous sommes donc quitte.
Adieu.

SIAOSAVATH : - Sire, brièvement, permettez-moi de dire que cette histoire parle de la tentation effrénée du désir, charnel dans le cas présent, et elle nous fait comprendre que dans le monde ici-bas, si on ne sait pas se retenir et se modérer, on risque de se retrouver avec les mêmes problèmes que ces deux personnages.
Cette histoire se résume par la formule «Assachan chay ô, oh no sangvet Sang ma penh dang nanh Penh na yak houa thè no».

LE ROI : - Jeune homme, vous avez dit «Pheung cha tè bo pheung cha, hay lakana nay chay hou leo ya neu ».
Quel est le sens de cette phrase ?

SIAOSAVATH : - Je salue respectueusement votre Majesté.
C'est ce qu'on appelle ce qu'il convient de dire et ce qui ne convient pas.
Le conte du roi et de l'ascète illustre bien cela :

*MUSIQUE DU CONTE.*

LE CONTEUR : - Autrefois, il y avait un roi qui se promenait dans ses jardins royaux.
Il rencontra un ascète occupé à instruire le peuple et les dignitaires.
Ceci l'irrita et il fit arrêter l'ascète sur le champ.

- Comment vous appelez-vous ? lui demanda le roi.

- Mon nom, c'est Khanti, c'est-à-dire paix, quiétude, répondit l'ascète humblement.

- Et alors, reprit le roi, où se trouve cette fameuse quiétude ?

- Sire, Khanti est toujours dans mon corps et dans mon esprit, répondit l'ascète en s'inclinant.

Fou de rage, le roi ordonna à ses soldats de couper les pieds, les mains, les oreilles et le nez du vieil homme, pour chercher Khanti là où elle se trouvait !
Mais on découpa l'ascète en vain : le roi ne trouva rien.
Et parce qu'il avait été si cruel, la terre s'ouvrit et l'engloutit immédiatement.
L'ascète malheureux, lui, renaquit au ciel.

LE ROI : - Jeune homme, j'ai tué beaucoup de gens. Quels péchés ai-je commis ? Dis-le moi.

SIAOSAVATH : - Majesté, sachez que depuis la nuit des temps, des divinités célestes veillent sur ce royaume.
Or, depuis quelque temps, que voient-elles ?
Elles voient que la majorité des habitants ne respectent plus les trois joyaux que sont Bouddha, son enseignement et son clergé.
Elles voient que les princes et les hauts dignitaires ne vivent plus selon les règles de vie royale.
Daignez, Majesté, constater ces faits par vous-même.
Les divinités célestes, elles, l'ont fait et elles ont transformé sa Majesté en un homme irascible capable de tuer un grand nombre de sujets.
Ainsi donc, le responsable de ce péché ne peut être que celui qui gouverne ce pays, c'est-à-dire vous, Majesté.

LE ROI : - Jeune homme, ta réponse me comble d'un grand bonheur car elle me fait redécouvrir le vrai sens de la vie.
Ainsi je te fais dès aujourd'hui «Amat séna rajabandit», grand savant attaché à ma propre personne.
Je te donne cinq cent sujets, un grand nombre de résidences, et des quantités d'or et d'argent.

*MUSIQUE CLASSIQUE.*

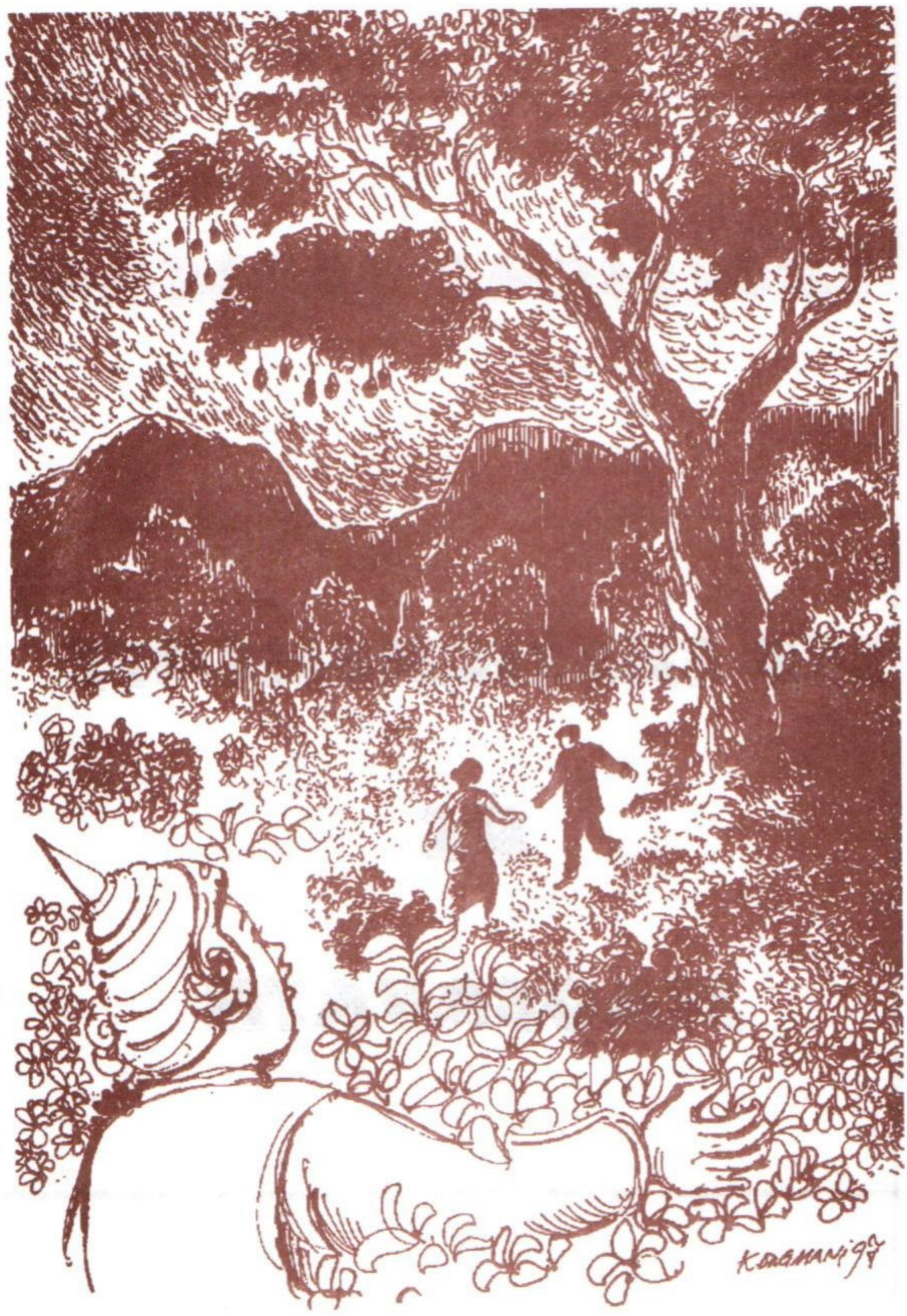
*LIESSE GÉNÉRALE.*

*ON APPORTE UN PLATEAU AVEC DES FLEURS ET UN MANUSCRIT SUR OLLES.*

*DANSE CLASSIQUE DE COUR.*

# TROISIÈME TABLEAU

# LES ENSEIGNEMENTS DE SIAOSAVATH



# 1 - LA REINE ADULTÈRE

*LE ROI, LA REINE, SIAOSAVATH, L'AMANT,*
*LES CONSEILLERS, LES SUIVANTES, LE BIJOUTIER.*

SIAOSAVATH : - Sire, si le malheur règne dans la ville de Champanakhone, c'est à cause de la reine.
Elle vous trompe.
Vous pouvez le vérifier vous-même cette nuit : faites semblant de dormir et vous verrez.

*ON ENTEND «RAJINI HENG DOUANG CHAI»,*
*CHANSON D'AMOUR.*

*LE ROI RONFLE.*

*LA REINE MARCHE À PAS LÉGERS*
*POUR REJOINDRE SON AMANT SOUS LE MANGUIER.*

*LE ROI LA SUIT.*

ຊາຍຮູ້ : - ເປັນຫຍັງຈຶ່ງນາມມາແທ້ ? ເປັນຫຍັງ ?
ຢ່າຕິວະໄດ ຄັນບໍ່ຢາກຕາຍນຳ !

ພະລາຊິນີ : - ອ້າຍຮັກ, ບໍ່ແມ່ນຄວາມຜິດຂອງນ້ອງໄດ !
ນ້ອງນາມມາຍ້ອນເຈົ້າຊີວິດ ນອນນາມຫລັບ.

ຊາຍຮູ້ : - ມື່ງນີ້ຕິວະກູ !

ພະລາຊາ : -ເສນາອາມາດເຮີ້ຍ,ໄປປ່າວເອົາລາດສະດອນມາ
ໝົດທຸກຄົນເນີໄປ ບອກເຂົາເອ້ ຊ້າງ, ເອ້ມ້າ, ຕຸ່ມລິດຕຸ່ມກວຸ່ນ,
ໃຫ້ໝົດທຸກຄົນແຕ່ງເພດ, ນຸ່ງເຄື່ອງເຕັ່ມຍົດ, ນຸ່ງເຄື່ອງງາມ !

ເສນາ : - ໂດຍ, ຂ້າພະບາດ.

ພະລາຊາ : - ນ້ອງຮັກກໍຄືກັນ ໃຫ້ນ້ອງ ແຕ່ງເຄື່ອງງາມທີ່ສຸດ ພ້ອມດ້ວຍເຄື່ອງເອ້
ເຕັ່ມຊຸດ

ຊ່າງຕິຄຳ : - ພະອົງຈະໃຫ້ຂະນ້ອຍ ຮັບໃຊ້ ຫຍັງ ?

ພະລາຊິນີ : - ຄຳພັນຫຼ່ຽນນີ້ ຈະໃຫ້ເຈົ້າ ຖ້າວ່າເຈົ້າຫາກປະດິດຕຸ້ມຫູຄູ່ໜຶ່ງ
ທີ່ຄືກັນກັບຄູ່ນີ້, ໃຫ້ແລ້ວກ່ອນທ່ຽງເນີ.

ຊ່າງຕິຄຳ : - ຈົ່ງວາງໃຈ ນຳຂະນ້ອຍເຖີດ.

L'AMANT : **- Tu m'as fait attendre longtemps !**
**J'espère que tu as une bonne excuse pour arriver si tard.**

LA REINE : **- Mon cher, je n'y suis pour rien : c'est le roi qui tardait à s'endormir.**

L'AMANT : **- Pas vrai, tu me mens !**

*IL GIFLE LA REINE. SA BOUCLE D'OREILLE GAUCHE ROULE À TERRE.*

*LE ROI LA RAMASSE EN CACHETTE ET RETOURNE SE COUCHER.*

*LA REINE ET SON AMANT PASSENT LA NUIT ENSEMBLE,*
*SOUS LE MANGUIER.*

*MUSIQUE : «RAJINI ...»*

LE ROI : **- Mes conseillers, rassemblez tout le monde, parez les éléphants, les chevaux, affretez des charrettes.**
**Je veux que chacun revête ses plus beaux habits.**

LE CONSEILLER : **- A vos ordres, Sire !**

LE ROI : **- Et toi aussi ma reine, mets de beaux vêtements et toutes sortes de bijoux.**

*LE BIJOUTIER ARRIVE.*

LE BIJOUTIER : **- Que puis-je pour vous majesté ?**

LA REINE : **- Ces mille pièces d'or sont à toi si tu me confectionnes une boucle d'oreille exactement comme celle-ci avant midi.**

LE BIJOUTIER : **- Faites moi confiance majesté.**

ນາງສະໜົມ : - ພິທີຈະເລີ່ມຂຶ້ນແລ້ວພະອົງ !

ພະລາຊີນີ : - ຂ້ອຍຮູ້ສຶກບໍ່ສະບາຍຂໍໂທດນຳພະລາຊາໃຫ້ເຮົາແດ່ ແລະ ກາບທູນ ພະອົງແດ່ວ່າ ເຮົາຈະໄປຊົມໄວທີ່ຈະໄວໄດ້. ຈົ່ງເລີ່ມການສະແດງ ໂລດເດີ.

ຊ່າງຕິຄຳ : - ນີ້ເດ, ພະລາຊີນີ, ຕຸ້ມຫູຂອງພະອົງ ເຮັດແລ້ວໆ.

ນາງສະໜົມ : - ພະລາຊາໂກດທີ່ສຸດ ເພາະວ່າພະລາຊີນີ ບໍ່ສະເດັດໄປຮ່ວມ, ຂໍໃຫ້ພະອົງຈົ່ງຊົງຮີບຮ້ອນໄປເທາະ.

24 / VII

ປວງຊົນ : - ພະລາຊີນີ ຊົງພະຈະເລີນ ! ຈັ່ງແມ່ນພະອົງງາມຫຼາຍແທ້ນໍ !

ພະລາຊາ : - ນ້ອງຮັກຂອງອ້າຍເຮີ້ຍ ເປັນຫຍັງນ້ອງຈຶ່ງໃສ່ແຕ່ຕຸ້ມຫູກົ່ງດຽວ ?

ພະລາຊີນ : - ໂອ, ພະອົງເປັນຫຍັງເວົ້າຈັ່ງຊັ້ນ ?
ຂໍພະອົງຈົ່ງເບິ່ງຄັກໆແມ່, ມີຕຸ້ມຫູທ້ັງສອງກົ່ງໄດ !

ພະລາຊາ : - ພະອົງເຮົາເຫັນນ້ອງຮັກຢູ່ກ້ອງຕົ້ນໝາກກ້ຽງໄດ ມື້ຄືນນີ້, ຮ່າ, ຮ່າ... ບໍ່ຢູ່ຜູ້ດຽວໄດ, ມີຊູ້ຢູ່ນຳ... ຮ່າ !ຮ່າ !...
- ມັນຕິບຫູຂອງນາງງາມແມ່ນບໍ ?
- ຕຸ້ມຫູເຈົ້າຕົກໃສ່ຕີນຂອງພະອົງເຮົາ.
- ນີ້ເນຕຸ້ມຫູແທ້ໆຂອງເຈົ້າ, ແມ່ນບໍ ? ແມ່ນຂອງເຈົ້າບໍ່ນາງງາມ ?

*LE BIJOUTIER SORT. ENTRE UNE SUIVANTE.*

LA SUIVANTE : **- C'est bientôt l'heure de la musique, majesté !**
**Le roi vous demande.**
**Faites-vite.**
**Suivez-moi.**

LA REINE : **- Je ne me sens pas bien.**
**Excuse-moi auprès du roi et dis-lui que je viendrai dès que possible.**
**Commencez sans moi.**

*LA REINE S'HABILLE.*

LE BIJOUTIER : **- Voilà, ma reine, votre boucle d'oreille.**

LA SUIVANTE : **- Le roi est furieux que vous ne veniez pas, il faut vous hâter majesté !**

*LA REINE SE PARE DE TOUS SES BIJOUX,*
*EN PARTICULIER DE SES BOUCLES D'OREILLES.*

*AU PALAIS. MUSIQUE.*

LA FOULE : **- Vive la reine ! Qu'elle est belle !**

LE ROI : **- Ma chère, pourquoi n'as tu mis qu'une seule boucle d'oreille ?**

LA REINE : **- Ô Sire, j'ai pourtant mis les deux ! Regardez mieux !**

LE ROI : **- Je t'ai vue cette nuit avec ton amant sous le manguier.**
**Il t'a gifflée et ta boucle d'oreille est tombée.**
**Je l'ai ramassée, figure-toi et la voilà ! C'est bien la tienne, n'est-ce pas ?**

*LA REINE TREMBLE DE PEUR.*

LE ROI : - Dis-moi Siaosavath, quelle punition doit recevoir la reine.
Faut-il la tuer ou lui laisser la vie sauve ?

SIAOSAVATH : - Ô Sire, mon roi tout puissant, il est inutile de la tuer ou même de la battre. A mon avis il vaut mieux l'exiler avec son amant.

LE ROI : - Tu as raison, mon grand savant, c'est exactement ce que je vais faire.
Mes conseillers, donnez à ce couple adultère tout ce dont il a besoin puis chassez-le le plus vite possible.

LE CONSEILLER : - A vos ordres, Sire !

LE CONTEUR : - Par la suite le roi a nommé reine une jeune fille de 16 ans, qui brille comme de l'or dans un noyau sans tristesse, celle qui avait le plus haut rang parmi ses maîtresses. Le mariage dure 3 jours.

*DANSE ET MUSIQUE (CYMBALES) : PROCESSION.*

LE CONTEUR : - Au cours de la fête, le roi invente un stratagème pour éprouver la fidélité de ses conseillers.
Il fait apporter un plat de «Makkhika» au goût très amer et le pose devant eux à côté d'un plat de «Makthieng» délicieusement sucrés.
Il offre des Makkhikas aux conseillers et à Siaosavath tandis que lui-même goûte un Makthieng.

# 2 - ເສນາ ໝາກຂໍ້ກາ

ພະລາຊາ : - ເສນາອາມາດເຮີ້ຍ ຈ່ຶງພາກັນຊິມໝາກໄມ້ນີ້ດູ !

ເສນາ : - ພວກຜູ້ຂ້າຍິນດີ, ຕາມຄຳປະສົງຂອງພະອົງ

ພະລາຊາ : - ໝາກຈຸ່ງເລ່ົານີ້ ຫວານຫຼືຂົມ ?

ເສນາ : - ພວກຂ້າພະບາດຊິມແລ້ວ ເຫັນວ່າ ຫວານແທ້ ໆ

ພະລາຊາ : - ເຈົ້າເດ໋ ! ສຸງວສະຫວາດ, ຫວານ ຫຼື ຂົມ ?

ສຸງວສະຫວາດ : - ຂ້າພະບາດເຫັນວ່າຂົມແທ້ໆ

ພະລາຊາ : - ລາຊາບັນດິດສຸງວສະຫວາດເອີ້ຍ, ບັນດາເສນາອາມາດຢູ່ ນີ້ເຫັນວ່າຫວານເປັນຫຍັງເຈົ້າຈ່ຶງຕອບຕ່າງເຂົາເຈົ້າ ?

ສຸງວສະຫວາດ : - ຂ້າໄຫ້ວສົມເດັດມະຫາລາດເຈົ້າວ່າ ບັນດາເສນາເລ່ົານີ້ໄດ້ເຫັນພະອົງຊິມໝາກຈຸ່ງຊຶ່ງມີລົດຫວານ. ພະອົງໄດ້ເອົາ ໝາກຂີ້ກາອັນ ຂົມໆໃຫ້ເຂົາຊິມແຕ່ເຂົາຢາກໃຫ້ພະອົງຊອບພະໄທ, ເຂົາຈ່ຶງວ່າ ໝາກຂີ້ການັ້ນຫວານແທ້ໆ. ສ່ວນຂ້າພຸ ະບາດຂໍທູນພະອົງວ່າມັນ ຂົມແທ້ໆ.

ພະລາຊາ : - ເສນາອາມາດເຮີ້ຍ, ສຸງວສະຫວາດ ລາຊາບັນດິດວ່າມັນ ຂົມ, ເປັນຫຍັງພວກເຈົ້າຈ່ຶງວ່າມັນຫວານ ?

ເສນາ : - ທູນເທົ້າທູນຂະໜ່ອມ, ຈ່ຶງໂຜດຊີວິດແກ່ພວກຜູ້ຂ້າທ້ອມ. ພວກຜູ້ຂ້າໄດ້ຊິມໝາກຂີ້ກາ ແລ້ວພວກຜູ້ຂ້າກໍເຫັນວ່າມັນ ຂົມແທ້ ໆ.

# 2 - LES CONSEILLERS MAKKHIKA

LE ROI : **- Mes conseillers, voulez-vous goûter ces fruits ?**

LES CONSEILLERS : **- Volontiers, Sire.**

LE ROI : **- Comment trouvez-vous ces Makchieng ? amer ou sucrés ?**

LES CONSEILLERS, *après concertation :* **- Nous les trouvons sucrés, Sire.**

LE ROI : - Et toi, Siaosavath, comment trouves-tu ton fruit : amer ou sucré ?

SIAOSAVATH : - Oh Sire, au lieu des Makchiengs, vous nous avez fait goûter des Makkhikas : c'est tellement amer !

LE ROI : - Mon cher savant, les autres s'entendent pour dire le contraire.
Comment se fait-il que ta réponse soit différente ?

SIAOSAVATH : - Sire votre Majesté est plus grande que le ciel et la terre, mais les conseillers vous flattent.
Ils font comme si vous leur aviez donné des Makchiengs à goûter parce que c'est ce qu'ils vous ont vu manger.
Ils ont répondu comme vous auriez répondu.
Moi, je vous dis la vérité.

LE ROI : **- Mes conseillers, notre savant dit que le Makkhika qu'il a goûté est amer.**
**Pourquoi dites-vous, vous, qu'il est sucré ?**

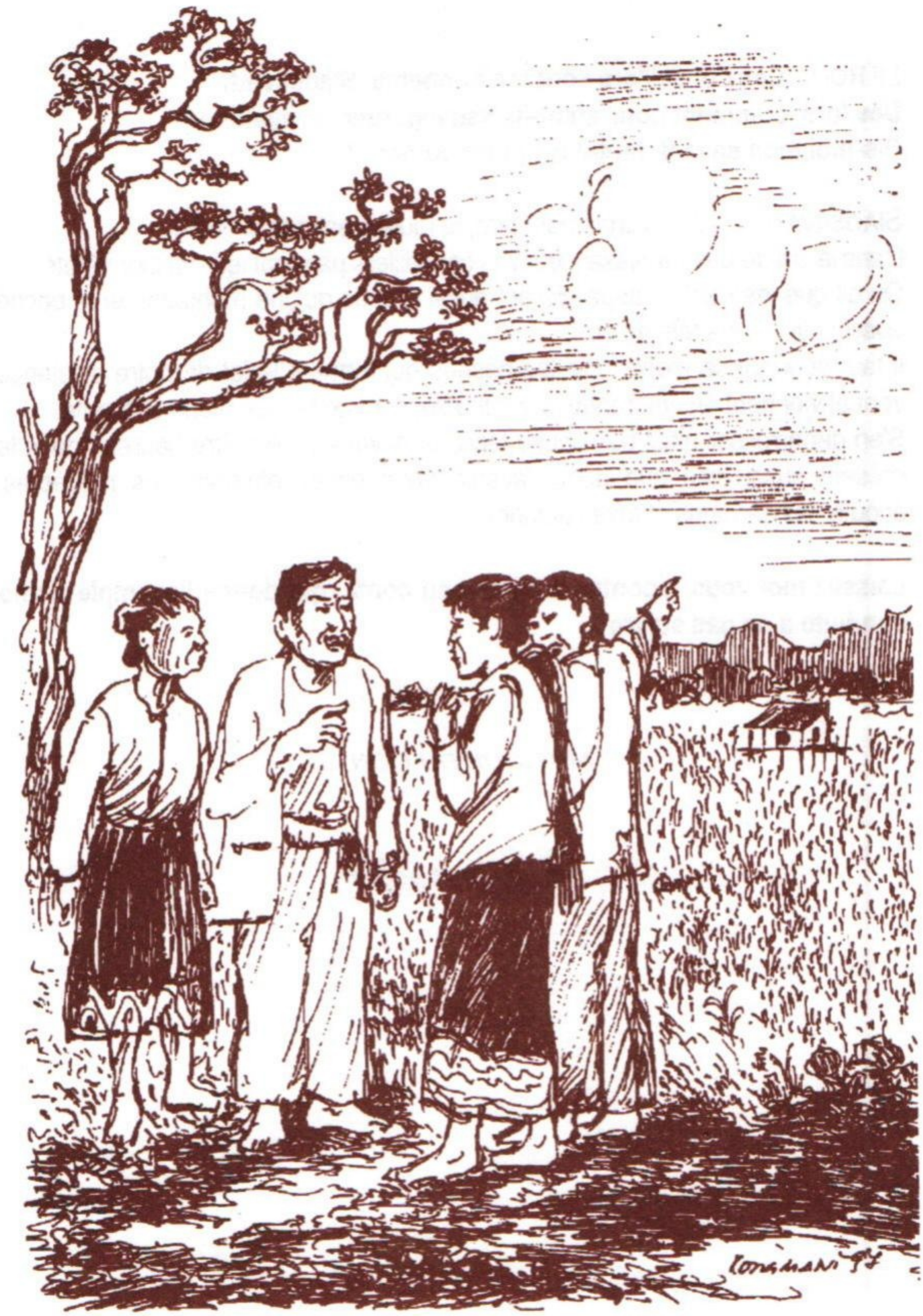
LES CONSEILLERS *se concertent* : **- Majesté, veuillez avoir pitié de nous, nous avons mangé des Makkhikas et nous les avons bien trouvés amer.**

LE ROI : - **Ces conseillers sont malhonnêtes, Siaosavath.**
**Dès lors, comment pourraient-ils sauvegarder le royaume ?**
**Dis-moi mon savant, faut-il les punir ou non ?**

SIAOSAVATH : - Je ne crois pas, Sire, la faute n'est pas si grave.
Dans le cercle des renaissances, vos conseillers paieront leur malhonnêteté.
On dit que les mérites apparaissent aussi grands qu'une montagne et le péché aussi petit qu'une tête de pou.
Il faut pourtant se méfier, car les péchés qui forment le lot de notre existence vont et viennent en une ronde interminable, comme la roue d'une charrette.
S'en débarrasser n'est pas chose facile et si vous voulez être heureux dans le présent aussi bien que dans l'avenir, vous devez observer les préceptes, écouter les sermons et faire l'aumône.

**Laissez-moi vous raconter un nouveau conte, qui donne l'exemple d'une conduite à ne pas suivre .**

*MUSIQUE DU CONTE.*



# 3 - LES QUATRE SOURDS

SIAOSAVATH : - Il était une fois une famille de quatre personnes, le père, la mère, le fils et la bru.
Malheureusement ils étaient tous sourds.
Un matin, le père enmena Kham et Kouang, ses deux vaches, à la rizière.
Alors qu'il était en train de moissonner, sept hommes passèrent devant la rizière.

*CHANSON : «YEN SABAY XAO NA».*

PREMIER HOMME : **- Pardon monsieur, pourriez-vous nous indiquer le chemin qui conduit à la ville de Pharanasi ?**

LE PÈRE : **- Cette vache ? C'est Kham.**
**Je l'ai obtenue en échange de grains de haricots.**

DEUXIÈME HOMME : **- Pardon monsieur, mais nous vous demandons seulement le chemin qui conduit à Pharanasi.**

LE PÈRE : **- Mais non, je n'ai pas volé Kouang !**
**Je l'ai échangée contre de l'huile avec mon voisin.**
**Tout le monde vous le dira.**

TROISIÈME HOMME : **- Mais nous ne vous accusons pas d'avoir volé ces deux animaux !**
**Nous voulons seulement connaître le bon chemin !**

7 ຄົນ : - ຂໍ້ໂທດ, ຂໍ້ໂທດ,ລຸງ, ລຸງ ທາງໄປເມືອງພາລະນະສີ ໄປທາງໃດ ?
ຂໍ້ເພິ່ງບອກໃຫ້ພວກຂ້ອຍຮູ້ແດ່ດູ.

ພໍ່ລຸງ : - ງິວແມ່ໂຕນີ້ຂີ້ອີ່ຄຳ. ຂ້ອຍໄດ້ເອົາແກ່ນໝາກຖົ່ວຂຽວ ແລກປ່ຽນເອົາມັນ

7 ຄົນ : - ຂໍ້ໂທດນຳລຸງຫຼາຍໆ, ພວກຂ້ອຍຢາກຮູ້ແຕ່ຫົນທາງໄປຫາເມືອງພາ
ລານະສີ ຊິ່ງນຳ !

ພໍ່ລຸງ : - ຮວາຍ ! ຂ້ອຍບໍ່ໄດ້ລັກງິວອີ່ກວງໂຕນີ້ໄດ໋.
ຂ້ອຍເອົານ້ຳມັນກ໋າດແລກນຳອີ່ລຸງສິ. ຖ້າບໍ່ເຊື່ອໄປຖາມໃຜກໍ່ໄດ້.

7 ຄົນ : - ໄອຍ ! ລຸງເອີຍ, ພວກຂ້ອຍບໍ່ໄດ້ຕູ່ວ່າເຈົ້າລັກເອົາງິວແມ່ສອງໂຕນີ້ໄດ໋.
ພວກຂ້ອຍຢາກຮູ້ທາງໄປເມືອງພະລານະສີຊິ່ງນຳ !

ພໍ່ລຸງ : - ພວກສູຫູໜວກບໍ ? ກູກໍ່ຍັງບອກແລ້ວເດວ່າກູບໍ່ໄດ້ລັກຫຍັງໝົດ.
ໄຖດວງນີ້ກໍ່ບໍ່ແມ່ນຂອງສູ, ກູເປັນຜູ້ເຮັດດ້ວຍມືກູເອງ !

7 ຄົນ : - ໄອຍລຸງ ! ຢ່າເວົ້າຮະ ເວົ້າຮາມແມ່, ບອກທາງໃຫ້ພວກຂ້ອຍແລ້ວກໍ່ແລ້ວ !

ພໍ່ລຸງ : - ນາພັ່ນນີ້ ກໍ່ແມ່ນຂອງກູນີ້ແລ່ະ. ກູຊື້ນຳນາຍບ້ານຫັ້ນເນ໋,
ມັນຈະແມ່ນນາຂອງສູແຕ່ມື້ໃດ ?

7 ຄົນ : - ໄອຍໝູ່ເຮີ້ຍ, ເຖົ້ານີ້ ເປັນບ້າແທ້ໆ. ເຖົ້າຫູໜວກບໍ່ເຂົ້າວັດເຂົ້າວາ !
ໄປ ໄປໝູ່ເຮີ້ຍ, ບໍ່ຕ້ອງເສຍເວລານຳຄົນບ້າຜູ້ນີ້ດອກ.

24/VII
ขามจำหน่าย

*YEN SABAY XAO NA*

ແມ່ຍ່າ : - ພໍ່ບັກຄຳ, ພໍ່ບັກຄຳເຮີ້ຍ, ຂ້ອຍເອົາເຂົ້າກັບຂອງກິນມາໃຫ້ເຈົ້ານີ້,
ມາກິນແມ໋ !

ພໍ່ປູ່ : - ໂອ້, ກາຜີຫ່ານີ້ ນຶ່ງຊອມແຕ່ກິນເຂົ້ານາກູ, ກູຈະຈັດການນຶ່ງມື້ນີ້ແລ່ະ,
ນຶ່ງບໍ່ຮູ້ວ່າກູເປັນໃຜນໍ ! ນຶ່ງຈະຕາຍກັບກູມື້ນີ້ແລ່ະ !

LE PÈRE : **- Je vous dis que je n'ai rien volé.**
**Cette charrue n'est pas à vous.**
**C'est la mienne : je l'ai fabriquée de mes propres mains.**

QUATRIÈME HOMME : **- Ça suffit maintenant ! Indiquez-nous le chemin !**

LE PÈRE : **- Cette rizière m'appartient.**
**Je l'ai achetée au chef du village.**
**Pourquoi dites-vous que c'est la vôtre ?**

LES SEPT HOMMES : **- Cet homme est complètement fou !**
**- Vous êtes sourd ou quoi ?**
**- Allons-nous-en maintenant !**
**- Ne moisissons pas ici !**

*CHANSON « YEN SABAY XAO NA ».*

*LES SEPT HOMMES SORTENT.*

*LA MÈRE ARRIVE AVEC LE PANIER DE REPAS POUR SON MARI.*

*ELLE L'ACCROCHE À UNE BRANCHE COMME D'HABITUDE.*

LA MÈRE : **- Voilà le déjeuner mon chéri !**

LE PÈRE : **- Ce sale corbeau qui vient me manger mon riz sous le nez !**
**Je vais lui apprendre, moi.**

*LE PÈRE S'EMPARE D'UN BATON POUR CHASSER LE CORBEAU.*
*MAIS SA FEMME, QUI NE COMPREND PAS, PREND PEUR.*

ແມ່ຢ່າ : - ພໍ່ບັກຄຳ, ເຈົ້າເປັນບ້າບໍ ? ເຈົ້າຈະຕີຈະຂ້າຂອັຍບໍ ?
ເຈົ້າຊ້ຽງຂ້ອຍຍ້ອນເຈົ້າໄປມັກສາວນ້ອຍຊັ້ນບໍ ? ຮ່ຳ ! ຮ່ຳ ! ກູຫາກວ່າແລ້ວ, ຊ້ຽງແລ້ວຍັງບໍ່ແລ້ວ ຍັງຊິຂ້າຊິຕີອີກຊັ້ນບໍ ? ຄັນເປັນຈັ່ງຊັ້ນຈະປະໃຫ້ ມຶງຕາຍ, ກູຊິໜີປະມຶງກໍໄດ້.

ໃພ້ເຮີ້ຍ ! ພໍ່ປູ່ໂຕນັ້ນຢາກຕີແມ່ນີ້ນ່ຳ, ຍ້ອນລາວຍັງຢາກໂຕນໄປນ່ຳເມຍ ນ້ອຍ ແທ້ໆ ແລ່ະ ! ໂອຍ ! ຈະເຮັດແນວໃດດີນໍ.
ລາວເປັນບ້າຈິນຈະຂ້າຈະຕີແມ່ ! ໂອຍ ! ຕາຍແລ້ວ, ຕາຍແລ້ວ ! ! !

ລູກໃພ້ : - ແມ່ຢ່າເຮີ້ຍ, ລູກບໍ່ໄດ້ລັກເຄື່ອງລັກຂອງຫຍັງນ່ຳ ; ຊິ້ນ, ເຂົ້ຳ, ປຳ, ເຫຼົ້ຳ ຈອກ ນຶ່ງກໍ່ບໍ່ໄດ້ລັກໄປໃຫ້ຜົວນ່ຳແມ່ເຮີ້ຍ ! ແມ່ຢ່າມາຕູ່ລູກແບບນີ້ແມ່. ຊ້ຳບໍ່ໜ້ຳ ລູກຍັງເບິ່ງແຍງພໍ່ແມ່ທັ້ງຄ່ຳທັ້ງຄືນ. ນອນກໍ່ນອນເດິກ, ຕື່ນກໍ່ຕື່ນເຊົ້ຳ, ປານ ນັ້ນຍັງຈະບໍ່ດີໃຈບໍ ? ຈະເອົາຫຍັງອີກ ?

ພໍ່ປູ່ : - ບະ ! ມື້ນີ້ຈັ່ງແມ່ນຊວຍ, ຜີບ້າເຈັດຄົນມາຫາວ່າກູລັກງົວແມ່, ລັກໄຖ, ລັກນາຂອງເຂົ້ຳ ! ກູນີ້ວະຊິໄປຕົກສ້ໍ, ປະໃຫ້ເຂົ້ຳດ່າກູຫ້ຳງອ້ອມບໍ ?

ແມ່ຢ່າ : - ເຫັນບໍ່ລູກໃພ້ເຮີ້ຍ ? ແມ່ນຄວາມແມ່ເວົ້ຳບໍ ? ແມ່ເຫລືອຕາຍໃດ໋, ລາວເອົາຄ້ອນຟາດໄປຟາດມາເພື່ອຈະຂ້າຈະຕີແມ່ນ່ຳ ! ບາດນີ້ຍັງມາຫ້ວໆ ດ່າວ່າບໍ່ໄດ້ກິນເຂົ້ຳກິນນ້ຳອີກຊ້ຳ... ຈັ່ງແມ່ນເວນແມ່ນກ່ຳນໍ !

ລູກໃພ້ : - ແມ່ເອີຍ, ແມ່ເບິ່ງລູກຜິດແລ້ວ, ລູກບໍ່ເປັນຄົນຂີ້ຄ້ານຄືແມ່ເວົ້ຳດອກ. ກ່ອນຈະນອນລູກຍັງມ່ຳເຂົ້ຳໄວ້ໃຫ້ກິນມື້ອື່ນຫັ້ນເດ ! ລືມແລ້ວບໍ, ກິນຍ້ອນ ລູກໃພ້ຊ່ຳມື້ກໍລືມນໍ ! ຮື ! ເອົາຂອງກິນໄປໃຫ້ຜົວແພງຈະດີກ່ວາຈະຖືກດ່ຳ ; ແມ່ ຢ່າຈັ່ງໄຮເຮີ້ຍ, ລູກເຈົ້ານັ້ນຍັງຈະຮັກ ແລະ ບໍ່ປ່ອຍດ່າຄືເຈົ້ານີ້ດອກ !

LA MÈRE : **- Mais qu'est-ce que tu fais ? Tu ne m'aimes plus ?**
**Tu veux prendre une nouvelle femme, c'est ça ?**
**Je m'en doutais. Et c'est pour ça que tu veux me battre.**
**Je te laisse, va, si c'est ce que tu veux !**

*CHANSON : « YEN SABAY XAO NA ».*

*A LA MAISON LA MÈRE RACONTE TOUT À SA BRU.*

LA MÈRE : **- Il a voulu me battre !**
**Je crois qu'il veut partir avec une nouvelle femme !**
**Qu'est ce-que je vais devenir ?**
**Il a voulu me tuer !**

LA BRU :**- Mère, je n'ai rien volé, ni le riz ni le lao-lao, pour le donner à mon mari.**
**Ne m'accuse pas comme ça sans savoir !**
**Je veille sur vous jour et nuit.**
**Je me couche tard et me lève tôt.**

LE PÈRE, *que l'on a vu rentrer de la rizière* : **- Aujourd'hui, sept hommes m'ont accusé d'avoir volé leurs vaches, leur charrue et leur rizière !**
**Mais je ne me suis pas laissé faire !**

LA MÈRE : **- Tu vois ma fille, je ne t'ai pas menti.**
**A la rizière il a voulu me frapper et maintenant il dit qu'il n'a rien mangé !**

LA BRU : **- Mère, ce n'est pas vrai, je ne suis pas paresseuse.**
**Avant de me coucher, je n'oublie jamais de faire macérer du riz dans une cuvette.**
**Je vais apporter son déjeuner à mon mari, lui au moins ne me critique pas !**

ลูภใพ้ : - ອ້າຍຮັກເຮີ້ຍ, ອ້າຍ, ພໍ່ແມ່ຂອງເຈົ້າກໍ່ໂພດເອົາແທ້ເອົາວ່າ, ເພີ່ນຕູ່ເພີ່ນຫາ ວ່ານ້ອງລັກເອົາເຂົ້າເອົາເຫລົ້າມາໃຫ້ເຈົ້າກິນ.

ຈັ່ງແມ່ນເພີ່ນໂຫດຮ້າຍເອົາແທ້ເອົາວ່າ. ນ້ອງເບື່ອນ້ອງໜ່າຍແລ້ວເປັນຈັ່ງຊີ້ ນໍາ !

ลูภຊາຍ : - ອ່າວ ! ເປັນຫຍັງນ້ອງຈື່ງຄຽດໃຫ້ອ້າຍ ? ເຮົາ ກໍມັກ ກໍຮັກ ກໍເອົາກັນມາໄດ້ ດົນນານແລ້ວເດ ! ຄັນນ້ອງເບື່ອໜ່າຍອ້າຍ, ອ້າຍກໍ່ຈະເອົານ້ອງສົ່ງຄືນໃຫ້ ພໍ່ແມ່ຂອງນ້ອງ ! ຢ່າຄຽດຢ່າຊັງອ້າຍແມ່ ! ອ້າຍບໍ່ໄດ້ເຮັດຫຍັງໃຫ້ນ້ອງຜິດ ໃຈນໍາ !

ลูภใพ้ : - ຢ່າຊາ ! ບໍ່ສາໍຄັນດອກ. ບໍ່ແມ່ນເທື່ອທາໍອິດດອກ ລືມໄປຊໍາ. ມາ, ອ້າຍມາ ກິນຊໍາ ! ມັນສວາຍແລ້ວ, ອ້າຍຫິວເຂົ້າຫຼາຍແລ້ວແລ່ະ.

ลูภຊາຍ : - ໂອຍນ້ອງເອີຍ, ເປັນຫຍັງນ້ອງປ່ຽນໃຈແນວນີ້ນໍ ? ເມື່ອພໍ່ແມ່ອ້າຍມາຂໍ ນ້ອງໆກໍ່ດີໃຈຮັບເອົາອ້າຍໂລດຫັ້ນເດ ! ນ້ອງຄືຮັກອ້າຍປານເທວະດາ, ມາ ບາດນີ້ຊາໍ້ວ່າຊິໜີປະອ້າຍ, ບໍ່ແມ່ນມີຊູ້ແລ້ວບໍ່ ?

ลูภใพ้ : - ອ້າຍຮັກຂອງນ້ອງເອີຍ, ມາກິນເຂົ້າແມ່, ມື້ນີ້ນ້ອງແຕ່ງແຈ່ວແລະ ຜັກໜົ້ງ ອັນແຊບໆ ມາໃຫ້ກັບ. ເຊົາຊໍາ, ອ້າຍເຊົາຄຽດໃຫ້ນ້ອງຊໍາ. ຮີບມາກິນນາໍ ນ້ອງເທາະ !

CHANSON : « YEN SABAY ».

LA BRU : **- Mon chéri, tes parents m'accusent d'avoir volé du riz pour te le donner à manger.**
**Je n'en peux plus de leur méchanceté !**

LE FILS : **- Pourquoi es-tu fachée ?**
**Nous sommes mariés depuis longtemps.**
**Si tu ne m'aimes plus, je te rendrai à tes parents.**

LA BRU : **- Ce n'est pas grave après tout.**
**Ce n'est pas la première fois.**
**Viens manger, il est déjà tard. Tu dois avoir faim.**

LE FILS : **- Quand je t'ai demandé ta main, tu n'as pas refusé. Tu étais bien contente.**
**Et maintenant tu veux me quitter !**

LA BRU : **- Aujourd'hui j'ai préparé une bonne sauce et des légumes bouillis pour toi.**
**Ne te fâche pas. Viens manger s'il te plaît.**

SIAOSAVATH, *couvrant la voix des deux sourds* : - Les quatre sourds continuèrent à discuter chacun à sa manière toute leur vie durant.
Ils n'étaient jamais d'accord et se disputaient sans arrêt sans savoir pourquoi.
Tout ça parce que pendant leur vies antérieures, ces quatre personnes ne s'étaient occupées que de leur rizière.
Elles ne faisaient pas l'aumône, n'écoutaient pas les sermons des bonzes alors que leur maison se trouvait tout près de la pagode.
Et dans le cycle de renaissance, puisqu'ils ne s'intéressaient à rien, ils sont tous devenus sourds.

CONTEUR : - A ce moment-là, les divinités adressèrent des louanges à Siaosavath.
Elles dirent : «Siaosavath est rempli de mérites. Nous devrions faire tomber une pluie de pierres précieuses afin de l'honorer et de couvrir les cent un royaumes de sa renommée.»
La famille de Siaosavath, son père le batelier, les dignitaires, la population, les sages des pays étrangers approuvèrent et offrirent à Siaosavath une grande quantité de présents.
Les cent un royaumes connurent magnificence et joie.
Grâce à son intelligence incomparable, Siaosavath aida le roi de Champanakhone à gouverner son pays.
Le peuple vécut dans la paix, le roi était heureux et Siaosavath le savant du roi eut longue vie, bonheur, force et santé.
Il ne mourut qu'à l'âge de cent un ans et fut bien reçu au paradis.

*MUSIQUE*

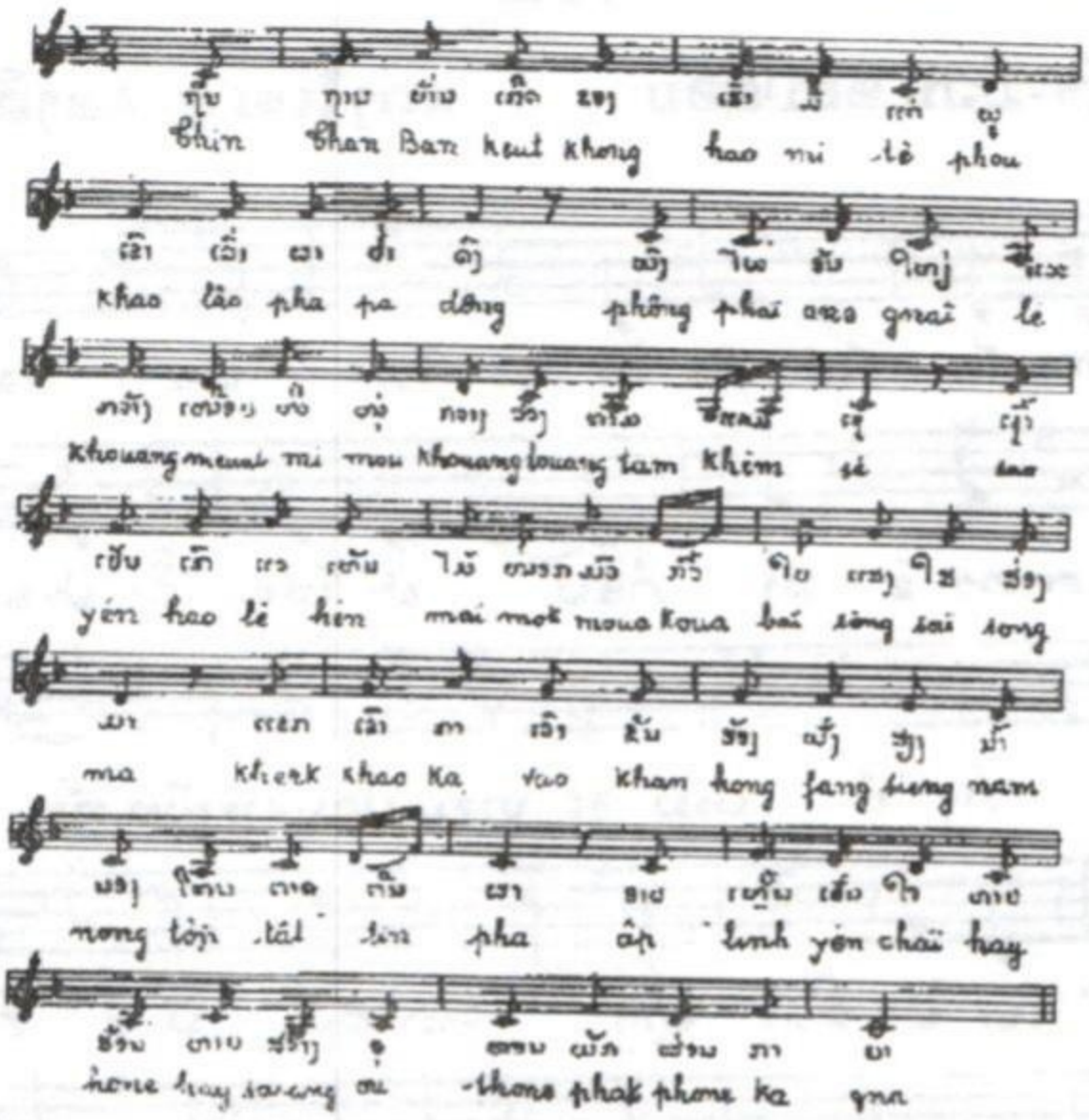
# FIN

# CHANSONS

# ลาวร่วมสัมพัน

# LAO HOUAM SAMPHAN

# LA GRANDE FAMILLE LAO

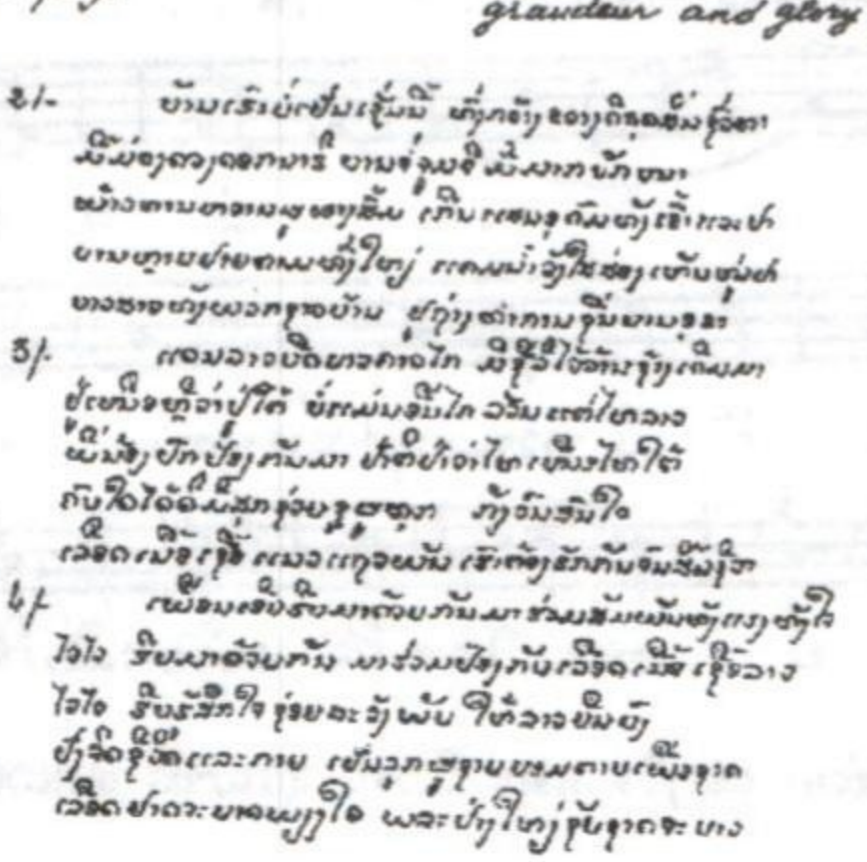



Dans un pays si beau et si vaste où la nature est si généreuse, ne faisons pas de différence entre ceux du Nord et ceux du Sud, car nous sommes tous des Lao.

Soyons unis pour la grandeur et la gloire de notre pays.

In a land so beautiful and so vast, where nature is so generous, let us not differentiate between people of the north and the south, for we are all Lao people.

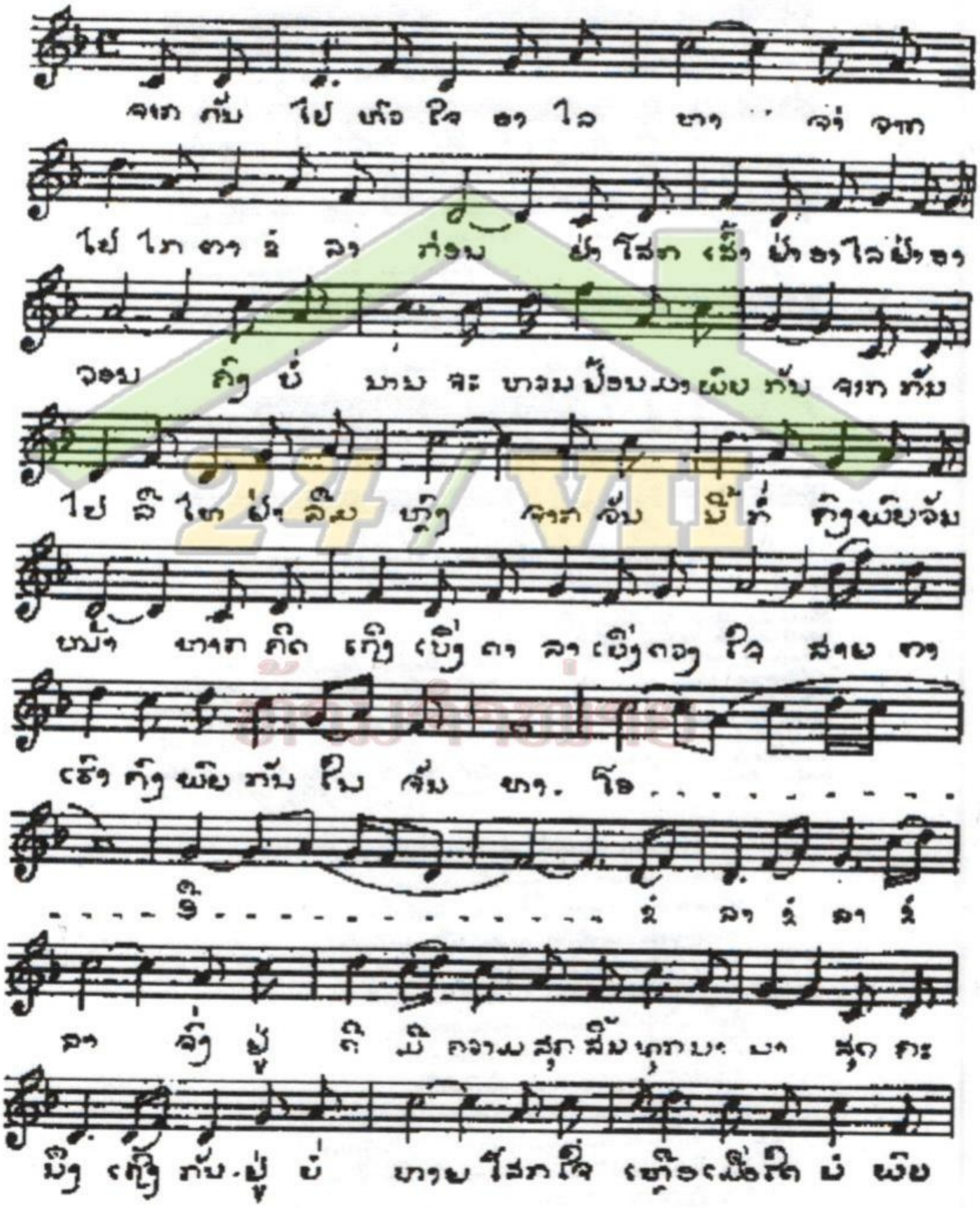
Let us be united toward the grandeur and glory of our land.



# LA KON TIAK
# AU REVOIR

## ລາກ່ອນຈາກ

ຊ້າ-ມ່ວນ ອອນຊອນ  ແຕ່ງໂດຍ ສ. ແສງສີຣິວັນ



ຫນ້າ ຈາກພຽງກາຍ ສ່ວນ ດວງໃຈ ແລະ ວິຍານ ທຸກນາທີ ທຸກເວລາ ບໍ່ໄກກັນ

# ສົມຮັກສົມລົດ

## SOM HAK SOM ROS

## MARIAGE D'AMOUR

ເມື່ອທ່ານທັ້ງສອງ
ໄດ້ເປັນຜົວທິບເມຍແກ້ວ
ຫວັງມອບຊີວິດ
ຕ່າງກໍ່ສັດທາຍຶດໝັ້ນ

ພໍ່ແມ່ຍາດມິດ
ໃຫ້ເປັນພາລະທຸກຢ່າງ
ໃຫ້ທ່ານສົມລົດ
ຍາດມິດເພື່ອນຝູງທົ່ວໜ້າ

ສົມປອງເປັນຄູ່ກັນແລ້ວ
ແນ່ແລ້ວເພື່ອຄວາມສຸກສັນ
ຈິດໃຈໄວ້ຫ້ອງດຽວກັນ
ໄຝ່ຝັນເຖິງວັນວິວາ

ຊ່ວຍຄິດຕໍ່ເຕີມເສີມສ້າງ
ດັ່ງໃຈສົມປາຖະໜາ
ສົມຮັກສົມດັ່ງອຸລາ
ຕ່າງກໍມາພ້ອມພຽງອວຍໄຊ

*(ລົ້ມຄືນ)*

ຈົ່ງ ຄອງຮັກໃຫ້ຍືນຍາວໝັ້ນ
ສັບສິນເງິນທອງ
ແມ່ນເກີດລູກຍິງຊາຍ

ບາດນີ້ທັ້ງສອງ
ໄດ້ເປັນຜົວທິບເມຍແກ້ວ
ເມື່ອຍາມຜິດພາດ
ດວງໃຈຂອງເຮົາຍຶດໝັ້ນ

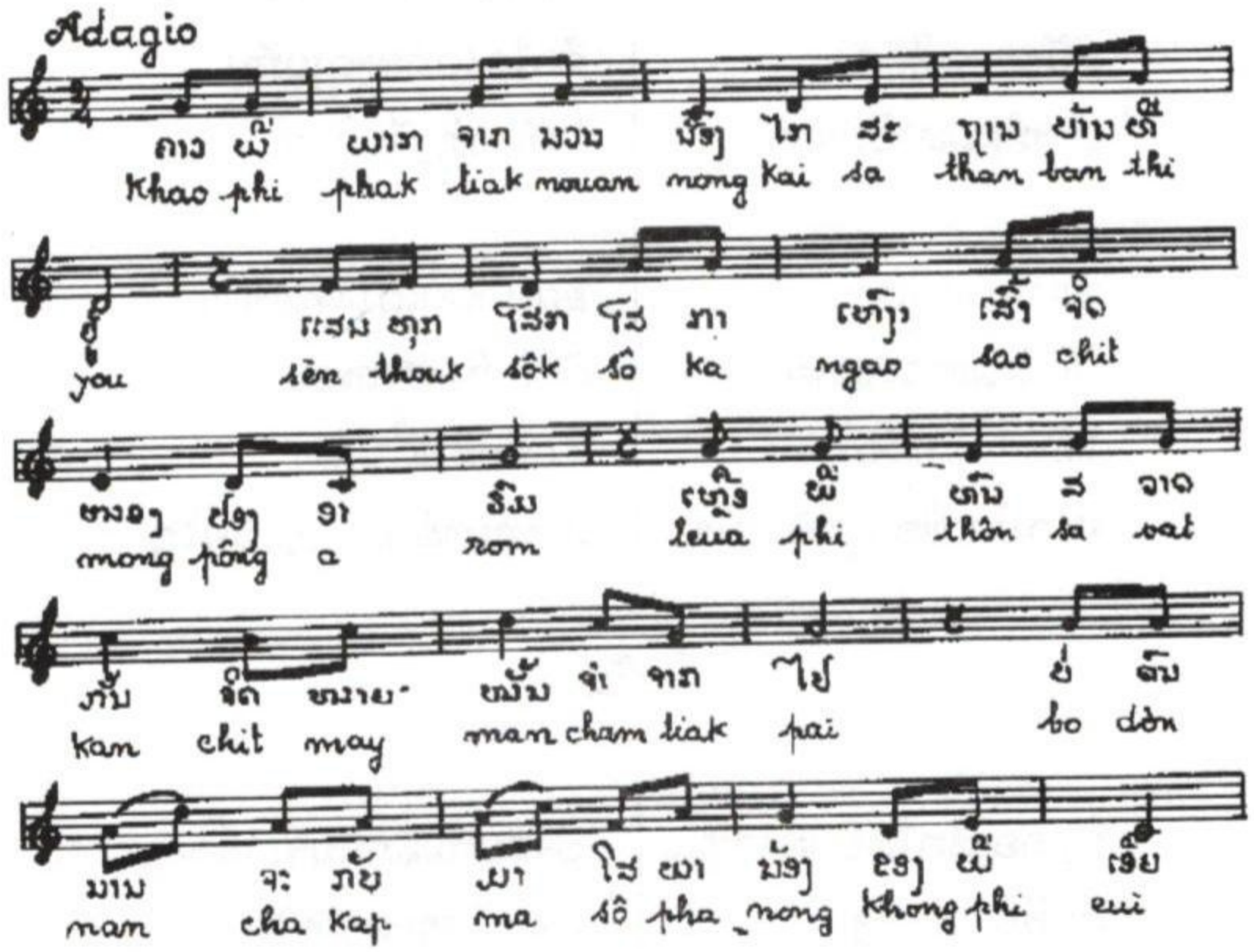
ຢ່າແປຜັນຮັກກັນຈົນເທົ້າວັນຕາຍ
ກໍຈົ່ງເມືອງນອງລັ່ງໄລ
ໃຫ້ເລີດດ້ວຍປະຕິພານ

ສົມປອງເປັນຄູ່ກັນແລ້ວ
ແນ່ແລ້ວເພື່ອຄວາມສຸກສັນ
ຜິດໄປອະໄພໃຫ້ກັນ
ຕອບຄຳຂ້ວນຜົວດຽວເມຍດຽວ.

# LA TIAK PAÏ
# CHANSON D'ADIEU

In the first stanza, the young man says his goodbyes to the young woman.
In the second, the young woman says hers in turn to the man.
In the third, the two give their oaths to unite their hearts and souls forever.

Dans le premier couplet, le jeune homme fait ses adieux à la jeune fille.
Dans le second, ce sont les adieux de la jeune fille au garçon.
Dans le troisième, les deux font serment d'unir leur coeur et leur âme pour l'éternité.




๒/- อ้ายจากไปใจน้องทาบบ่เอื้อนอายละมึดดอ
ยอดจุ่งอ่อจะไกน้อง ให้ท้องของสี่ ก่ายีมา
เหื่อมไปดีบ่าได้มี้ อันตะธาบสั่งใจพาม
ไปสร้างตั้งใจหมั่นรวมให้ได้ดั่งใจหมาย

๓/- ข้าหั้งสองจ่อยู่อ้าง อิงเหมาะเย็นพยาม
จ่สาบาน ตัวเรารักให้ ต่อสายันนะพา
จ่ฝากฝังกายจุ่งชีวิต จิดหั้งสองย้อง กองกัน
ใหม่ดอนี้จ่ลุกตั้น อันชื่นอันอิ่มหาเพิ่ก

# ຣາຊີນີແຫ່ງດວງໃຈ.

# RAJINI HENG DOUANG CHAÏ
# REINE DE MON COEUR

1./ ນວນນາງ...

ງາມລ້ຳຍິ່ງໃດ | ທີ່ໄດ້ພົບເຫັນ
ຍິ້ມເຈົ້າບາດຕາ | ພາຫົວໃຈເຕັ້ນ
ສາຍຕາບໍ່ເວັ້ນ | ຝາກຝັງໄມ້ຕີ

2./ ນວນນາງ...

ຊ່າງງາມໂສພາ | ປຽບຣາຊີນີ
ເຖິງຢູ່ໃກ້ໄກ | ໝາຍໂສຊີບຜີ
ຂໍຕາມເຈົ້ານີ້ | ໄປຊົ່ວຊີວັນ

R- ຄອບຄອງບັນລັງ | ຮັກກັນສົມປອງ
ວິມານງາມຜອງ | ຫ້ອງຫໍສະຫວັນ
ຮັກດຽວໃຈດຽວ | ຜູກກ້ຽວສຳພັນ
ບໍ່ມີແປຜັນ | ຊົ່ວນິຮັນດອນ

3./ ນວນນາງ....

ພຽງເຫັນຄັ້ງດຽວ | ໜ່ຽວໃຈອາວອນ
ແມ່ນສ້າງກຸສົນ | ຮ່ວມກັນຊາດກ່ອນ
ຜົນບຸນຈົ່ງຢ້ອນ | ໃຫ້ໄດ້ສຸກສົມ

# ພົບກັນໃໝ່

# PHOB KAM MAY

# LES RETROUVAILLES

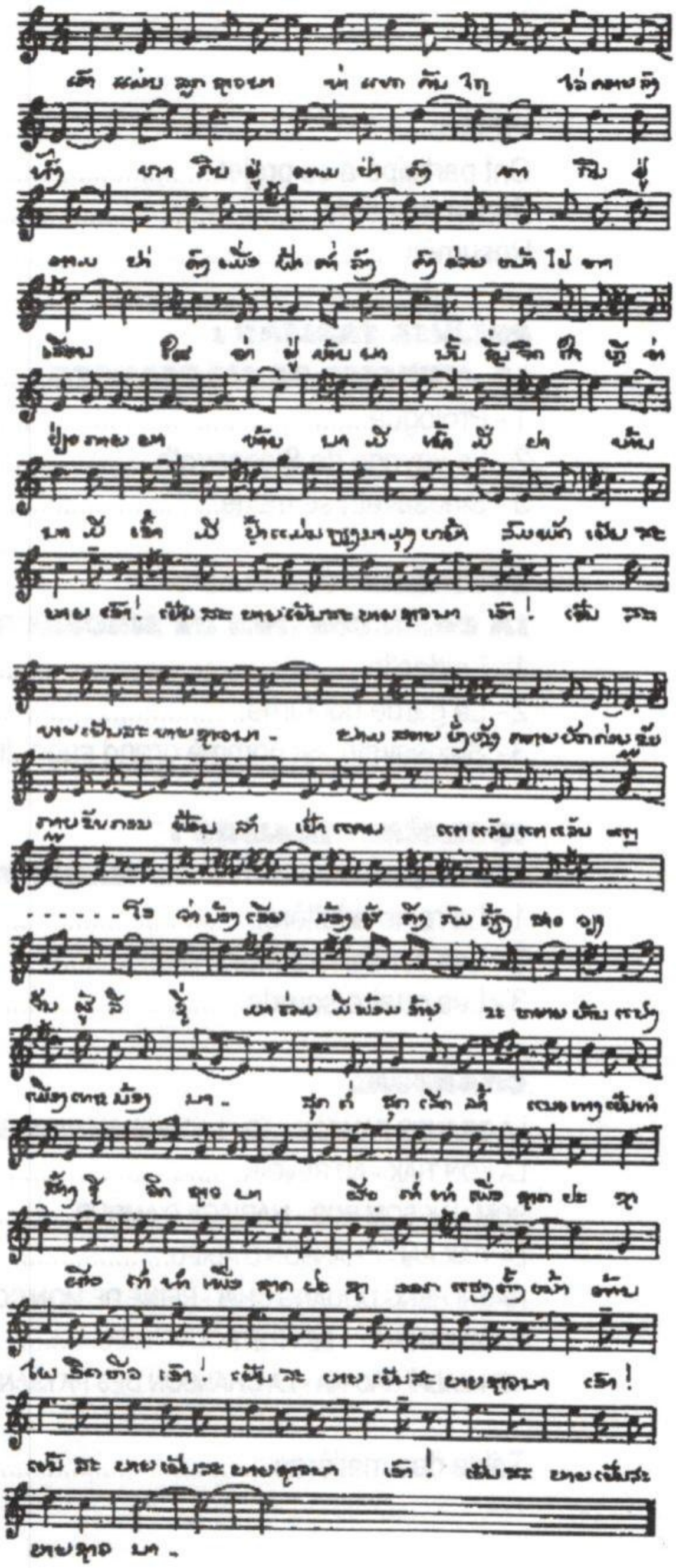
ຈາກກັນໄປໃນວັນນັ້ນ ວັນນີ້ ເຮົາພົບກັນໃໝ່
ພົບຢ່າງມີໄຊ ໃຕ້ບັນຍາກາດ ທີ່ແຈ່ມໃສ
ໃນດິນແດນຂອງລາວ ມີໄຊຍິ່ງໃຫຍ່
ສັນຕິພາບຕ່າວມາ ມາພົບໜ້າພໍ້ຕາ ພໍ່ແມ່ລຸງປ້າ
ແສນສຸກສົມຫວັງ

R - ເວລາບໍ່ຫລ້າບໍ່ສວາຍ
ສະພາບການສຸກແສນອຳນວຍ
ຈັບມືກັນຮ່ວມໃຈປອງດອງ ສາມັກຄີປົກປ້ອງ
ສັນຕິພາບ ໃຫ້ໝັ້ນຄົງ ໃຫ້ໝັ້ນຄົງ ໃຫ້ໝັ້ນຄົງ ຕະຫຼອດໄປ.

# เย็นสะบายฉาวนา

ลำลึง แต่งโดย: ส. สุบัน

YEN SABAÏ SAO NA LA CHANSON DES PAYSANS



# TABLE DES MATIÈRES


| | Page |
|---|---|
| Préface | 1 |
| Ont participé à ce projet | 4 |
| Remerciements | 5 |
| Résumés | 6 |
| **PREMIER TABLEAU : LA JEUNESSE DE SIAOSAVATH** | 9 |
| 1 - Prologue | 11 |
| 2 - Le voyage de Siaosavath | 15 |
| 3 - Siaosavath se marie | 18 |
| **DEUXIÈME TABLEAU : LA CONSÉCRATION DE SIAOSAVATH** | 23 |
| 1 - Le destin | 25 |
| 2 - La garde nocturne | 35 |
| 3 - Siaosavath est nommé grand sage du roi | 37 |
| **TROISIÈME TABLEAU : LES ENSEIGNEMENTS DE SIAOSAVATH** | 45 |
| 1 - La reine adultère | 47 |
| 2 - Les conseillers Makkhika | 55 |
| 3 - Les quatre sourds | 59 |
| **CHANSONS** | |
| LA GRANDE FAMILLE LAO - LAO HOUAM SAMPHAN | 69 |
| LA KON TIAK - AU REVOIR | 70 |
| SOM HAK SOM ROS - MARIAGE D'AMOUR | 71 |
| LA TIAK PAÏ - CHANSON D'ADIEU | 72 |
| RAJINI HENG DOUANG CHAÏ - REINE DE MON COEUR | 73 |
| PHOB KAN MAY - LES RETROUVAILLES | 74 |
| YEN SABAÏ SAO NA - LA CHANSON DES PAYSANS | 75 |
| Table des matières | 76 |

***A la mort de son père, le jeune Siaosavath quitte les siens pour suivre un batelier. Pendant le voyage, il pose d'étranges questions auxquelles seule la fille du batelier sera capable de répondre. Reconnaissant l'intelligence incomparable de Siaosavath, le batelier lui donne immédiatement sa fille et toutes ses richesses.***

***Ce n'est que le début des prouesses de Siaosavath bientôt nommé «Amat Séna Rajabandit», grand sage du roi...***

ເມື່ອພໍ່ຂອງລາວເສຍແລ້ວ, ສຸວັນສະຫວາດ ກໍຈາກບ້ານເກີດເມືອງນອນ, ຈາກໝູ່ເພື່ອນ ແລະ ຄອບຄົວຂອງຕົນ ເພື່ອເດີນທາງໄປຮັບໃຊ້ຄົນຂັບເຮືອສະໜ້າ. ຕະຫຼອດການເດີນທາງ, ລາວຕັ້ງ ຄຳຖາມແປກໆຫຼາຍຢ່າງ ຊຶ່ງມີແຕ່ລູກສາວຂອງຄົນຂັບເຮືອສະໜ້ານັ້ນ ທີ່ສາມາດຕອບຄຳຖາມ ເຫຼົ່ານັ້ນໄດ້. ໂດຍຍ້ອນຄວາມສະຫຼາດ ຂອງສຸວັນສະຫວາດ ທີ່ບໍ່ມີໃຜທຽບໄດ້ ສະນັ້ນນາຍ ສະໜ້າ ຈຶ່ງຍົກລູກສາວ ພ້ອມດ້ວຍຊັບສົມບັດຕ່າງໆຂອງຕົນ ໃຫ້ແກ່ສຸວັນສະຫວາດ.

ຍ້ອນຄວາມຕັ້ງໜ້າອາດຫານ ແລະ ຄວາມສະຫຼາດສະຫລາດ ຂອງລາວ, ສຸວັນສະຫວາດຈຶ່ງຖືກ ແຕ່ງຕັ້ງເປັນຄົນເກົ່າແກ່ຂອງພະລາຊາ: ໂດຍມີຊື່ເອີ້ນວ່າ «ອາມາດ ເສນາ ຣາຊາ ບັນດິດ».

LE CENTRE FRANÇAIS BP6572 VIENTIANE (RDP LAO) ☎ (856 21) 21 57 64